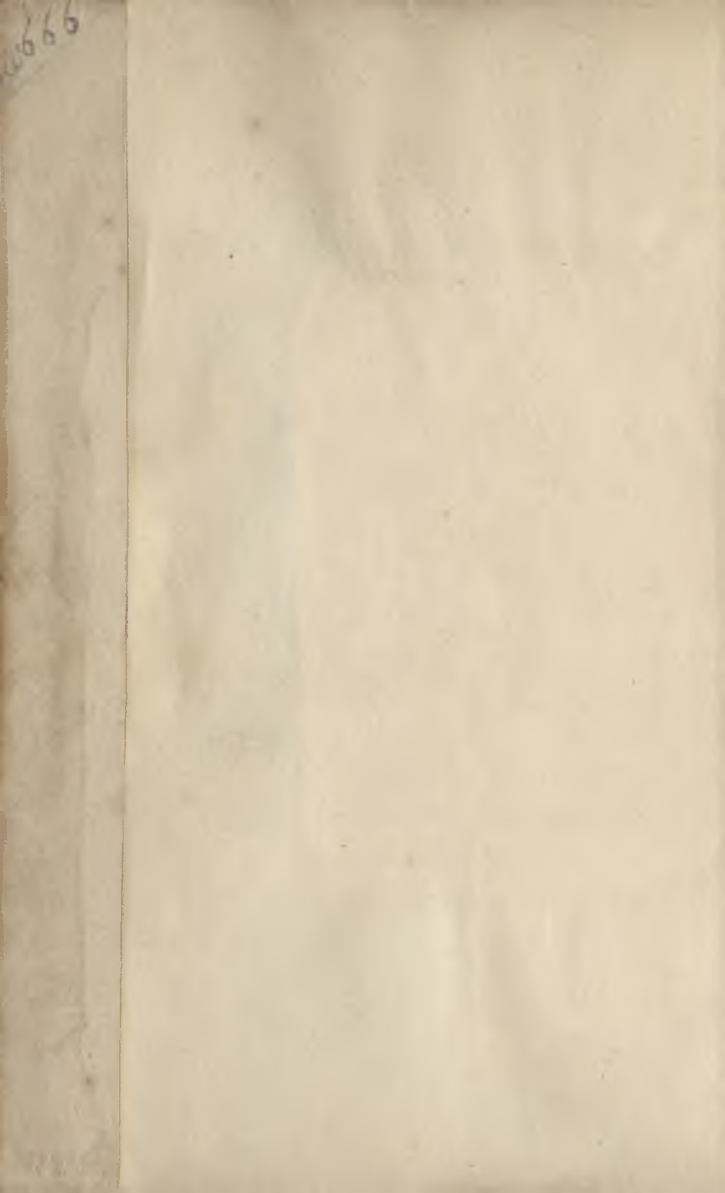
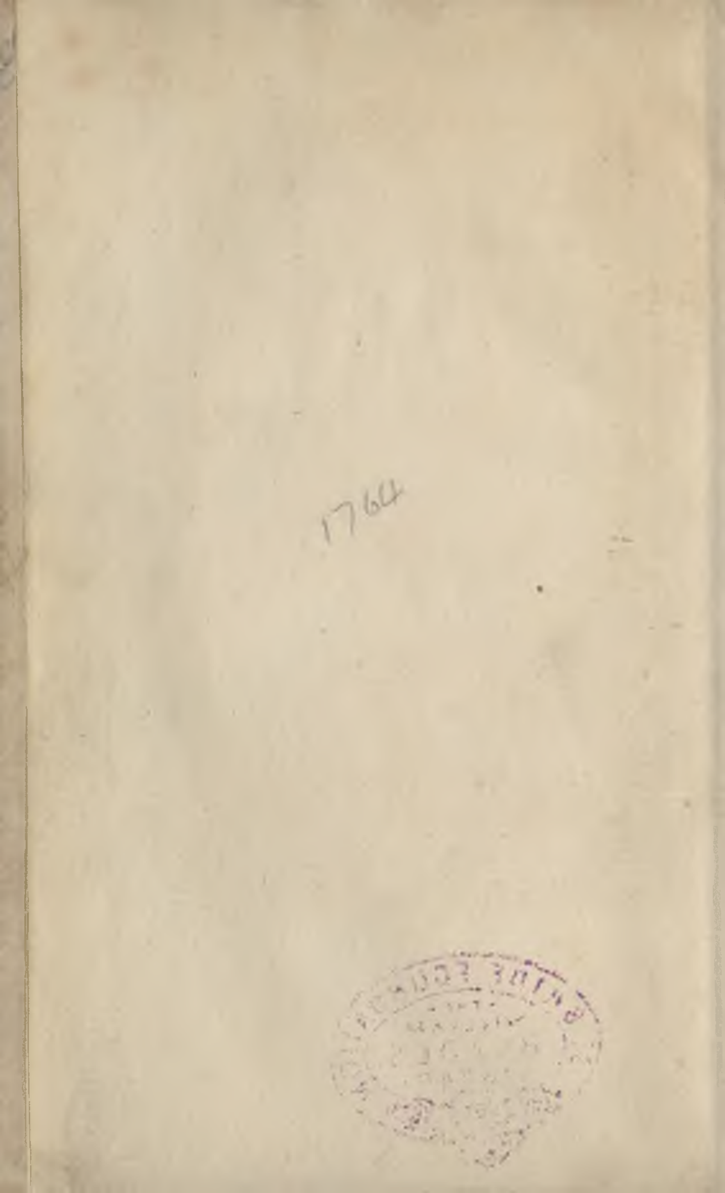
Duplicate of No. 663; but wanting frontispiece.



43



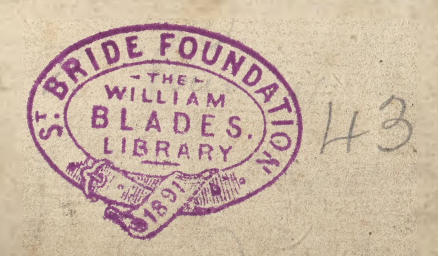

1764

LES
CARACTÈRES
DE
L'IMPRIMERIE.

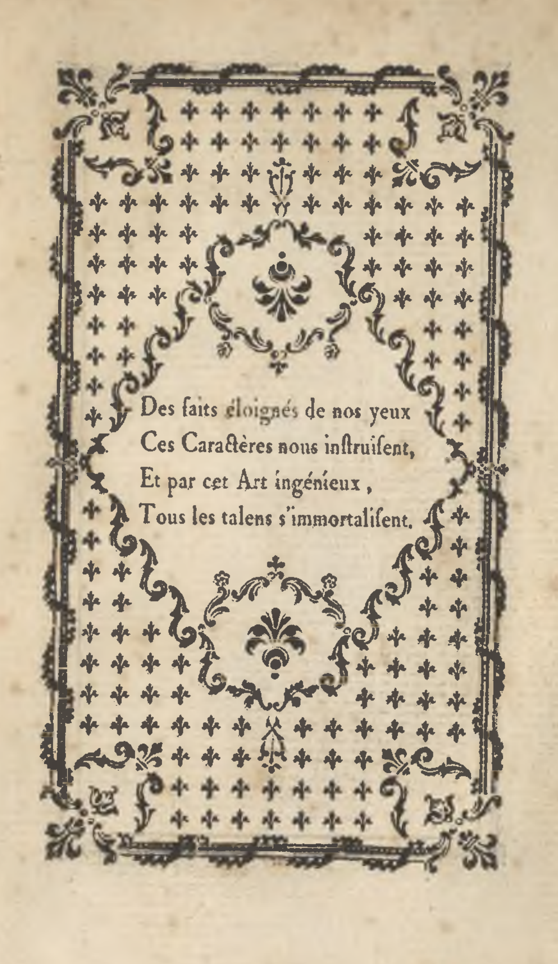
PAR FOURNIER
le Jeune.

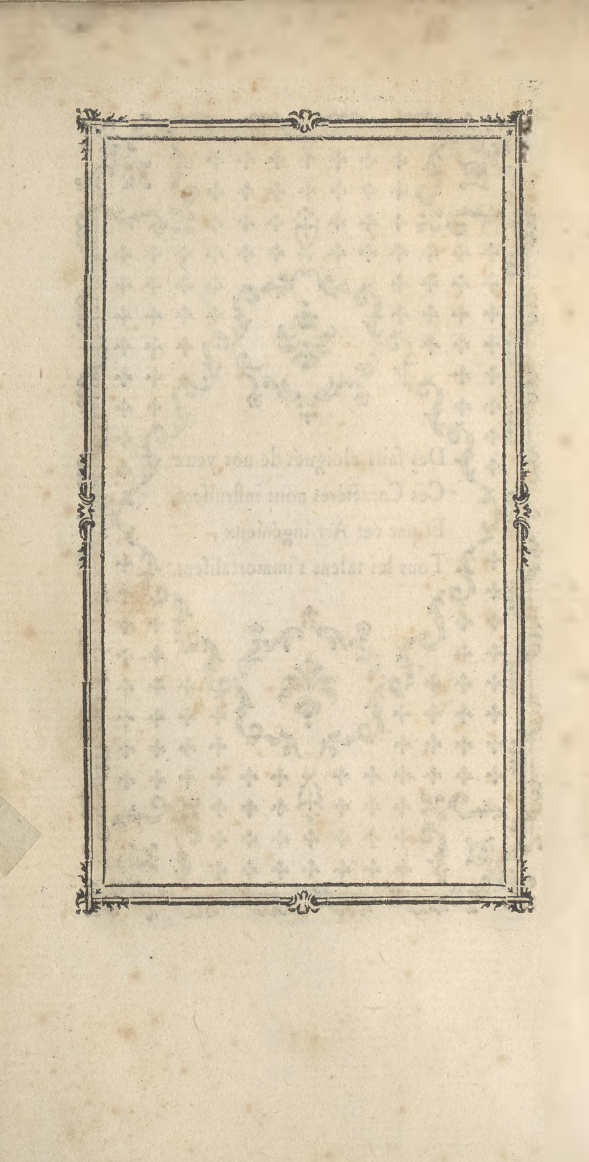
A PARIS,
Place de l'Eſtrapade,
Rue des Poſtes.

M DCC LXIV






Des faits éloignés de nos yeux
Ces Caractères nous instruisent,
Et par cet Art ingénieux,
Tous les talens s'immortalisent.



I.

PARISIENNE, ROMAIN.

Quand on excelle dans ſon Art, & qu'on lui donne toute la perfection dont il eſt capable, l'on en ſort en quelque manière, & l'on s'égale à ce qu'il y a de plus noble & de plus relevé. Vignon eſt un Peintre, Colaſſe un Muſicien, & l'Auteur de Pyrame eſt un Poëte; mais Mignard eſt MIGNARD, Lully eſt LULLY, & Corneille eſt CORNEILLE.

Après le mérite perſonnel, il faut l'avouer, ce ſont les éminentes dignités & les grands titres dont les hommes tirent plus de diſtinction & plus d'éclat; & qui ne ſait être un ERASME doit penſer à être Evêque. Quelques-uns, pour étendre leur renommée, entaſſent ſur leurs perſonnes des Pairies, des Colliers d'Ordre, des Primaties, la Pourpre, ils auroient beſoin d'une Tiare: mais quel beſoin a BENIGNE d'être Cardinal?

Un honnête homme ſe paye par ſes mains de l'application qu'il a à ſon devoir, par le plaiſir qu'il ſent à le faire, & ſe deſintéreſſe ſur les éloges, l'eſtime & la reconnoiſſance qui lui manquent quelquefois.

II.

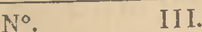
PARISIENNE, ITALIQUE.

Qui peut, avec les plus rares talens & le plus excellent mérite, n'être point convaincu de ſon inutilité, quand il conſidère qu'il laiſſe, en mourant, un monde qui ne ſe ſent pas de ſa perte, & où tant de gens ſe trouvent pour le remplacer?

Combien d'hommes admirables, & qui avoient de très-beaux génies, ſont morts ſans qu'on en ait parlé! Combien vivent encore dont on ne parlera jamais!

Quelle horrible peine à un homme qui eſt ſans prôneurs & ſans cabale, qui n'eſt engagé dans aucun Corps, mais qui eſt ſeul, & qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation, de ſe faire jour à travers l'obſcurité où il ſe trouve, & de venir au niveau d'un fat qui eſt en crédit!

Les hommes ſont trop occupés d'eux-mêmes pour avoir le loiſir de pénétrer ou de diſcerner les autres; de là vient qu'avec un grand mérite, & une plus grande modeſtie, on peut être long-temps ignoré.



N°. III. 2

Nompareille.

Lorsque l'on confidère les biens & les maux que l'éloquence fait dans le monde, il eft difficile de juger fi elle eft plus utile que dommageable, & fi l'on n'a pas lieu de regretter cette bienheureufe fimplicité des premiers fiècles, où les hommes s'exprimoient avec un langage groffier, mais fincère, & qui étoit toujours une image fidèle de leurs fentimens.

L'artifice des paroles n'étoit point néceffaire, dans un temps où l'avarice ni l'envie n'étoient pas connues, & où l'envie ni la haine, ni tant d'autres paffions qui troublent maintenant la fociété civile, n'avoient pas encore infecté le cœur humain.

Comme la vertu toute fimple & dépourvue du fecours de l'éloquence eft prefque inutile aux autres & à foi, auffi l'éloquence qui n'eft pas accompagnée de la vertu, traîne fouvent après elle l'oppreffion des particuliers & la ruine de l'Etat.

Il vaudroit mieux, dit Quintilien, être né muet & ne raifonner jamais, que d'employer fa raifon & fa langue à détruire la vérité, à protéger le menfonge & à perfécuter l'innocence.

On a vû quelquefois des Avocats, pour un foible intérêt, par une animofité fecrette, & fouvent par une vaine gloire, preter des armes à la chicane, infulter aux miférables, déchirer la réputation des gens de bien & des perfonnes même les plus élevées en dignité.

Ces faux Orateurs font vanité, comme cet Ambaffadeur Athénien, d'avoir fu parler d'une égale force pour & contre la vérité, d'avoir tourné fubtilement à leur avantage les difpofitions les plus contraires de la loi.



NOMPAREILLE.

ENTRE les desordres que l'Eloquence cause, il n'y en a point de si terribles que ceux que fait dans la justice cette licence effrénée de parler, cet air audacieux & décidé d'assurer les choses, de les colorer & de les déguiser comme on veut. Les Loix, les Ordonnances, toutes nos maximes, en seroient ébranlées jusqu'aux fondemens, si les Juges ne les soûtenoient avec fermeté.

La parole n'est faite que pour la Vérité. C'est pour l'expliquer & pour la défendre que l'Éloquence est instituee : mais il est des vérités que l'on doit cacher, d'autres que l'on doit appréter avec une grande discrétion.

Un mot tû par sagesse vaut mieux que mille échappés par indiscrétion. Le cœur de l'imprudent est sur ses lévres, mais la langue du sage est dans le fond de son cœur.

Le plus grand éloge qu'on puisse faire d'un Avocat est la louange que les Romains donnoient à Caton : Qu'il n'avoit jamais rien dit en plaidant ni en opinant dans le Senat, dont il eût sujet de se repentir.

Pour devenir parfaitement éloquent, il faut apprendre à se taire aussi bien qu'à parler. L'air du discours entre ordinairement dans l'esprit avant le discours même. Pour y entrer efficacement, il ne suffit pas toûjours d'avoir raison ; il faut parler d'une manière à faire entendre, à faire goûter la raison.

On décrie, on deshonore en quelque sorte la vérité, en la couvrant des marques ordinaires de l'injustice & du mensonge.



NOMPAREILLE, GROS ŒIL.

L'HOMME qui n'aime que ſoi ne hait rien tant que d'être ſeul avec ſoi. Il ne recherche rien que pour ſoi, & cependant il ſe fuit, parce que quand il ſe voit, il ne ſe voit pas tel qu'il ſe déſire, & qu'il trouve en ſoi-même un amas de misères inévitables, & un vuide de biens réels & ſolides qu'il eſt incapable de remplir.

Qu'on choiſiſſe telle condition qu'on voudra, & qu'on y aſſemble toutes les ſatisfactions qui ſemblent pouvoir contenter un homme : ſi celui qu'on aura mis en cet état eſt ſans occupation & ſans divertiſſement, & qu'on le laiſſe faire réflexion ſur ce qu'il eſt, cette félicité languiſſante ne le ſoûtiendra pas; il tombera par néceſſité dans des vûes affligeantes de l'avenir, & ſi on ne l'occupe hors de lui, le voilà néceſſairement malheureux.

Auſſi la principale choſe qui ſoûtient les hommes dans les grandes charges, d'ailleurs ſi penibles, c'eſt qu'ils ſont ſans ceſſe détournés de penſer à eux.

Qu'eſt-ce autre choſe d'être Surintendant, Chancelier, premier Préſident, que d'avoir un grand nombre de gens qui viennent de tous côtés, pour ne leur pas laiſſer une heure dans la journée où ils puiſſent penſer à eux mêmes. Et quand ils ſont dans la diſgrace, & qu'on les renvoie dans leurs maiſons de campagne, où ils ne manquent ni de biens ni de domeſtiques pour les ſervir, ils ne laiſſent pas d'être miſérables, parce que perſonne ne les empêche plus de penſer à eux.

De là vient que les hommes aiment tant le bruit & le tumulte du monde, que la priſon eſt un ſupplice ſi horrible, & qu'il y a ſi peu de perſonnes qui ſoient capables de ſouffrir la ſolitude.

Les hommes ont un inſtinct ſecret qui les porte à chercher le divertiſſement & l'occupation au dehors, qui vient du reſſentiment de leur misère continuelle. Ils ont un autre inſtinct ſecret qui reſte de la grandeur de leur première nature, qui leur fait connoître que le bonheur n'eſt que dans le repos.

N°. VI.

Nompareille, gros œil.

L'exemple de la chaſteté d'Alexandre n'a pas tant fait de continens, que ſon ivrognerie a fait d'intempérans. On n'a pas de honte de n'être pas auſſi vertueux que lui, & il ſemble excuſable de n'être pas plus vicieux. On croit n'être pas tout à fait dans les vices du commun des hommes, quand on ſe voit dans les vices de ces grands hommes; & cependant on ne prend pas garde qu'ils ſont en cela du commun des hommes. On tient à eux par le bout par où ils tiennent au peuple. Quelque élevés qu'ils ſoient, ils ſont unis au reſte des hommes par quelque endroit; ils ne ſont pas ſuſpendus en l'air, & ſéparés de notre ſociété. S'ils ſont plus grands que nous, c'eſt qu'ils ont la tête plus élevée; mais ils ont les pieds auſſi bas que les nôtres. Ils ſont tous à même niveau & s'appuient ſur la même terre, & par cette extrémité ils ſont auſſi abaiſſés que nous, que les enfans, que les bêtes.

Les grands & les petits ont mêmes accidens, mêmes fâcheries & mêmes paſſions. Mais les uns ſont au haut de la roue & les autres près du centre, & ainſi moins agités par les mêmes mouvemens.

Que l'on a bien fait de diſtinguer les hommes par l'extérieur plutôt que par les qualités intérieures! Qui paſſera de nous deux? Qui cédera la place à l'autre? Le moins habile? Mais je ſuis auſſi habile que lui. Il faudra ſe battre ſur cela. Il a quatre laquais & je n'en ai qu'un: cela eſt viſible, il n'y a qu'à compter; c'eſt à moi à céder, & je ſuis un ſot ſi je conteſte. Nous voilà en paix par ce moyen; ce qui eſt le plus grand des biens.

On ne paſſe point dans le monde pour ſe connoître en vers, ſi l'on n'a pas mis l'enſeigne de poëte, ni pour être habile en mathematique, ſi l'on n'a mis celle de mathématicien. Mais les vrais honnêtes gens ne veulent point d'enſeigne & ne mettent guère de différence entre le métier de poëte & celui de brodeur. Ils ne ſont point appelés ni poëtes ni géomètres, mais ils jugent de tous ceux-là.

MIGNONE, PETIT ŒIL.

ON ne voit preſque rien de juſte ou d'injuſte, qui ne change de qualité en changeant de climat. Trois degrés d'élévation du Pole renverſent toute la Juriſdiction. Un Méridien décide de la vérité, ou peu d'années de poſſeſſion. Les loix fondamentales changent; le droit a ſes époques. Plaiſante juſtice, qu'une rivière ou une montagne borne! Verité en deçà des Pirénées, erreur au delà,

L'opinion diſpoſe de tout; elle fait la beauté, la juſtice & le bonheur, qui eſt le tout du monde.

Le plus grand Philoſophe ſur une planche plus large qu'il ne faut pour marcher à ſon ordinaire, s'il y a au deſſous un précipice, quoique ſa raiſon le convainque de ſa ſûrete, ſon imagination prévaudra. Pluſieurs n'en ſauroient ſoûtenir la penſée ſans pâlir de crainte. Qui ne ſait qu'il y en a à qui la vûe des chats, des rats, l'écraſement d'un charbon, emporte la raiſon hors des gonds?

L'eſprit du plus grand homme du monde n'eſt pas ſi indépendant, qu'il ne ſoit ſujet à être troublé par le moindre tintamarre qui ſe fait autour de lui. Il ne faut pas le bruit d'un canon pour empêcher ſes penſées, il ne faut que celui d'une girouette ou d'une poulie. Ne vous étonnez pas s'il ne raiſonne pas bien à préſent: une mouche bourdonnera à ſes oreilles; c'en eſt aſſez pour le rendre incapable de bon conſeil, Si vous voulez qu'il puiſſe trouver la verité, chaſſez cet animal qui tient ſa raiſon en échec, & trouble cette puiſſante intelligence qui gouverne les villes & les Royaumes.



MIGNONE, PETIT ŒIL.

Rien n'eſt ſi important à l'homme que ſon état ; rien ne lui eſt ſi redoutable que l'éternité. Et ainſi, qu'il ſe trouve des hommes indifférens à la perte de leur être & au péril d'une éternité de misère, cela n'eſt point naturel. Ils ſont tout autres à l'égard de toutes autres choſes : ils craignent juſqu'aux plus petites, ils les prévoient, ils les ſentent ; & ce même homme qui paſſe les jours & les nuits dans la rage & dans le deſeſpoir pour la perte d'une charge ou pour quelque offenſe imaginaire à ſon honneur, eſt celui-là même qui ſait qu'il va tout perdre par la mort, & qui demeure néanmoins ſans inquiétude, ſans trouble & ſans émotion.

Cette étrange inſenſibilité pour les choſes les plus terribles, dans un cœur ſi ſenſible aux plus légères, eſt une choſe monſtrueuſe ; c'eſt un enchantement incompréhenſible & un aſſoupiſſement ſurnaturel.

Un homme dans un cachot, ne ſachant ſi ſon arrêt eſt donné, n'ayant plus qu'une heure pour l'apprendre, & cette heure ſuffiſant, s'il ſait qu'il eſt donné, pour le faire révoquer, il eſt contre la nature qu'il emploie cette heure là, non à s'informer ſi cet arrêt eſt donné, mais à jouer. C'eſt l'état où ſe trouvent ces perſonnes, avec cette différence que les maux dont ils ſont menacés ſont bien autres que la ſimple perte de la vie & un ſupplice paſſager que ce priſonnier appréhenderoit. Cependant ils courent ſans ſouci dans le précipice, après avoir mis devant leurs yeux quelque choſe pour s'empêcher de le voir, & ils ſe moquent de ceux qui les en avertiſſent.



MIGNONE, GROS ŒIL.

Nos Reines alloient en litière ou à cheval. Catherine de Médicis eſt la première qui ait eu un carroſſe. Le Premier Préſident de Thou en fit faire un, parce qu'il avoit la goute : ſa femme alloit dans Paris à cheval, en croupe derrière un domeſtique.

Ces carroſſes, ou coches, étoient faits comme le ſont ceux des Meſſageries, avec de grandes portières de cuir qu'on abaiſſoit pour y entrer : on n'y mettoit que des rideaux; s'il y avoit eu des glaces au carroſſe de Henri IV, peut-être n'auroit-il pas été tué. Baſſompierre, ſous le règne de Louis XIII, fut le premier qui fit faire un petit carroſſe avec des glaces. Pendant la minorité de Louis XIV, preſque tous les gens de la Cour, qui n'avoient point d'incommodités, alloient encore à cheval, & ſe préſentoient chez les Dames & aux aſſemblées, & ſe mettoient à table avec leurs bottines & leurs éperons. Le nombre des carroſſes, qui ne montoit dans Paris, en 1658, qu'à trois cents dix ou vingt, monte aujourd'hui à plus de quatorze mille.

Le luxe eſt inſultant, parce qu'il eſt journellement & frivolement dépenſier; c'eſt l'appétit & le triomphe des petites ames; il naît & ſe nourrit de l'envie ridicule de paroître plus qu'on n'eſt, en s'égalant par l'extérieur à ceux qui ſont d'une condition au deſſus de la nôtre.

Mignone, gros œil.

Gilles le Maitre, Premier Président du Parlement sous Henri II, stipuloit dans le bail qu'il passoit avec les fermiers de sa terre près de Paris, qu'aux quatre bonnes fêtes de l'année & au temps des vendanges, ils lui ameneroient une charette couverte, & de la paille fraiche dedans, pour y asseoir sa femme & sa fille; & qu'ils lui ameneroient aussi un ânon, ou ânesse, pour monture de leur chambrière; il alloit devant sur sa mule, accompagné de son clerc à pied.

François de Montholon, Garde des Sceaux, avoit accompagné François I à la Rochelle, où il y avoit eu une sédition. Ce Prince lui fit présent de l'amende de deux cents mille livres à laquelle il condamna les Rochelois. Montholon leur remit cette amende, à condition qu'ils feroient bâtir dans leur ville un hôpital pour les malades. Il logeoit, avec toute sa famille, au coin de la rue Saint-André des arts & de la rue Gillecœur, dans une maison où il n'y avoit qu'une salle & une petite cuisine au rez de chaussée, deux chambres au premier étage, deux au second, & un grenier au troisième.



Petit-texte ordinaire.

IL y a long-temps qu'on a comparé le Corps Politique au corps humain. La bonne ou la mauvaiſe ſanté du corps dépend de la manière dont chaque partie fait ſa fonction : ce n'eſt point en ſe mêlant des fonctions de l'eſtomac , que les pieds deviendroient utiles.

L'Univers ſeroit trop admirable , ſi perſonne n'y jouoit que le rôle qui lui eſt propre. Sous prétexte que l'abus eſt général , il ne faut pas s'y livrer. Il arrive ſur le théâtre du Monde ce qui arrive ſur celui de la Comédie : on y ſiffle les Acteurs qui repréſentent des perſonnages pour leſquels ils ne ſont pas faits.

L'Artiſan le plus vil , qui fait bien ſon métier , eſt plus cher à la Société qu'un Miniſtre & un Général d'Armée qui font mal le leur.

Tout ſeroit confondu , ſi l'Homme de finance vouloit ſervir ſa Patrie en commandant les armées , & l'Homme de guerre en conduiſant les finances. C'eſt rarement le zèle du bien public qui fait ſortir des bornes de ſon état. Chacun a les ſiennes , dans leſquelles il eſt plus heureux & plus utile de ſe renfermer ; l'eſprit humain ne peut ſuffire à tout.

Petit-texte, œil moyen.

On ſe plaint de ce qu'il n'y a plus de Citoyens : comment y en auroit-il ? chacun eſt à ſoi-même ſon Etat, ſa Ville & ſon Roi. Un ſoin modéré de ſa fortune eſt permis ; mais on ſacrifie tout autre ſoin à celui-là : l'intérêt public n'eſt compté pour rien. On regarde comme une vertu Romaine & qui n'eſt plus de ſaiſon, ce dévouement, cette conſécration entière de ſes talens au bien de l'Etat. On n'en recueille, dit-on, pour ſoi & pour les ſiens, que de l'ingratitude & de la miſère ; comme ſi le ſervice de l'Etat n'étoit pas, ſelon nos conſtitutions, la voie la plus aſſûrée de faire ſa fortune; & comme s'il n'y avoit pas de quoi ſe conſoler de ne l'avoir pas faite, quand on peut ſe répondre à ſoi-même d'avoir travaillé pour le bien commun de la Société.

Les Colberts & les Louvois auroient-ils travaillé plus utilement pour leurs familles, en ne ſe propoſant que leur avantage, qu'en s'immolant, comme ils ont fait, au bien de l'Etat? Leur fortune s'eſt trouvée faite comme d'elle même, & ils jouiſſent de la gloire d'avoir été de leur temps les hommes les plus utiles à leur Patrie. On les propoſe encore avec raiſon comme des Hommes rares.

PETIT-TEXTE, GROS ŒIL.

LE mot de Patrie, ce mot ſi touchant, ſi expreſſif, ſi cher pour quiconque a un cœur & la liberté, ce mot preſque oublié ailleurs, Athènes & Rome, en le gravant dans tous les cœurs, le faiſoient retentir de toutes parts. Il préſidoit aux feſtins ainſi que dans les combats, aux jeux de même que dans les affaires; dans les places publiques, il aſſembloit & raviſſoit la multitude; dans les maiſons privées, il faiſoit les délices & comme la principale richeſſe de chaque famille; on l'y entendoit plus ſouvent que celui même de père, de fils, d'époux. L'enfant le bégayoit au berceau; le vieillard le prononçoit avec chaleur au lit même de la mort; c'étoit, pour ainſi dire, le cri de l'État; après le nom des Dieux, il n'en étoit point de plus révéré.

Au milieu des aſſemblées de Rome, la Patrie étoit comme dans un Temple où elle recevoit l'hommage & les vœux de ſes adorateurs. C'eſt-là qu'on venoit lui ſacrifier ſon cœur à la face de toute la République; c'eſt-là que, dans le ſilence des paſſions particulières, la paſſion générale parloit éloquemment.

Petit-texte, gros œil, dans le goût Hollandois.

L'immortalité de l'ame eſt ce qui nous importe ſi fort & qui nous touche ſi profondément, qu'il faut avoir perdu tout ſentiment pour être dans l'indifférence de ſavoir ce qui en eſt. Toutes nos actions & toutes nos penſées doivent prendre des routes ſi différentes, ſelon qu'il y aura des biens éternels à eſpérer ou non, qu'il eſt impoſſible de faire une démarche avec ſens & jugement qu'en la réglant par la vûe de ce point, qui doit être notre dernier objet.

Ainſi notre premier intérêt & notre premier devoir eſt de nous éclaircir ſur ce ſujet d'où dépend toute notre conduite. C'eſt pourquoi, parmi ceux qui n'en ſont pas perſuadés, il y a une extrême différence entre ceux qui travaillent de toutes leurs forces à s'en inſtruire, & ceux qui vivent ſans s'en mettre en peine & ſans y penſer.

Je ne puis avoir que de la compaſſion pour ceux qui gémiſſent ſincèrement dans ce doute, qui le regardent comme le dernier des malheurs, & qui, n'épargnant rien pour en ſortir, font de cette recherche leur principale occupation : mais pour celui qui paſſe ſa vie ſans penſer à cette dernière fin, il m'irrite plus qu'il ne m'attendrit; il m'étonne & m'épouvante, c'eſt un monſtre pour moi.

Petit-texte.

Un emploi eſt-il prêt à vaquer ? cent femmes ſont auſſi-tôt en campagne, & volent chez le Miniſtre : elles y ſont l'écho perpétuel du mérite factice de leurs protégés. Des ſoins plus importans lui dérobent le loiſir de l'examen, il les croit ſur parole, & l'emploi eſt donné à celui qui a fait répéter ſon nom par le plus grand nombre de voix impoſantes.

L'homme de mérite, au contraire, ne vante jamais ſes talens ; il attend l'occaſion de les mettre en œuvre, & l'occaſion ne le cherche pas. Il a l'extérieur & le langage ſimples : il ne perd pas ſa matinée à étudier les attitudes & les phraſes du ſoir : il travaille beaucoup, & voit peu de monde : ſes amis ſont des gens de mérite comme lui ; par conſéquent, il eſt peu connu. Il reſte ignoré, ou remis à une autre fois : cependant il n'a qu'à vivre, on ſentira ce qu'il vaut ; mais alors il ne pourra plus jouir de ce qu'on fera pour lui. L'État n'en profitera qu'un inſtant ; l'âge l'éteint, il perd ſa chaleur & ſon éclat, on a trop attendu. Il ne falloit pas le laiſſer éclipſer ſi long-temps par les faux brillans qu'on lui a préférés. On juge ſouvent les hommes comme on fait les livres, par l'apparence, ou ſur le titre ou la couverture.

GAILLARDE, PETIT ŒIL.

Devroit-il ſuffire d'avoir été grand & puiſſant dans le monde, pour être louable & célébré à ſes funérailles devant le ſaint autel & dans la chaire de vérité ? N'y a-t-il point d'autre grandeur que celle qui vient de l'autorité & de la naiſſance ? Pourquoi n'eſt-t-il pas établi de faire publiquement le Panégyrique d'un homme qui a excellé pendant ſa vie dans la bonté, dans l'équité, dans la douceur, dans la fidélité, dans la piété ? Ce qu'on appelle une Oraiſon funèbre n'eſt aujourd'hui bien reçu du plus grand nombre des auditeurs, qu'à meſure qu'elle s'éloigne davantage du diſcours chrétien ou qu'elle approche de plus près d'un éloge profane.



GAILLARDE, PETIT ŒIL.

CE qu'on appelle communément un homme charmant, eſt un homme qui ne ſait rien, & décide de tout; qui s'eſt fait un répertoire de trente attitudes indécentes ou ridicules; qui eſt inſtruit de tout ce qui ſe paſſe dans le monde, & lit des premiers les misères qui paroiſſent; qui ſe pique des plus profondes connoiſſances ſur les modes, & ſe met toujours à ravir; dont toutes les voitures ſont élégantes, & les chevaux toujours rendus; qui va chaque jour dans trente maiſons; qui s'engage à ſouper dans vingt endroits, & vient à dix heures en demander où il n'eſt pas attendu; qui ſait tirer une douzaine de phraſes d'un mot qui ne ſignifie rien; qui ment avantageuſement ſur ſon compte, & plaiſamment ſur celui des autres; qui veut paroître le tyran de toutes les femmes, & n'eſt que la reſſource de celles qui ſont décriées, le jouet des coquettes, l'eſclave des bons airs, & le fléau de la bonne compagnie: cependant, marionnette aſſez amuſante pour quelqu'un de raiſonnable qui ne le voit qu'une fois & qu'un moment.



Gaillarde,

dans le goût Hollandois.

Démétrius de Phalère conſeilloit à Ptolemée d'acheter les livres qui traitent du gouvernement. Vous y trouverez, lui dit-il, ce que jamais courtiſan n'oſa dire à ſon maître.

Il eſt auſſi néceſſaire à un prince d'être éclairé ſur les récompenſes que ſur les châtimens qu'il diſpenſe. Satibarzanes, favori d'Artaxerxès Longue-main, lui demandoit un emploi pour un homme incapable de le remplir. Artaxerxès ayant appris que cet homme avoit promis trente mille dariques à Satibarzanes, ſe fit apporter une pareille ſomme. Prends cet argent, dit-il à ſon favori; car pour te l'avoir donné je n'en ſerai pas plus pauvre, mais ſi je t'accordois la grace que tu ſollicites, j'en ſerois moins juſte.

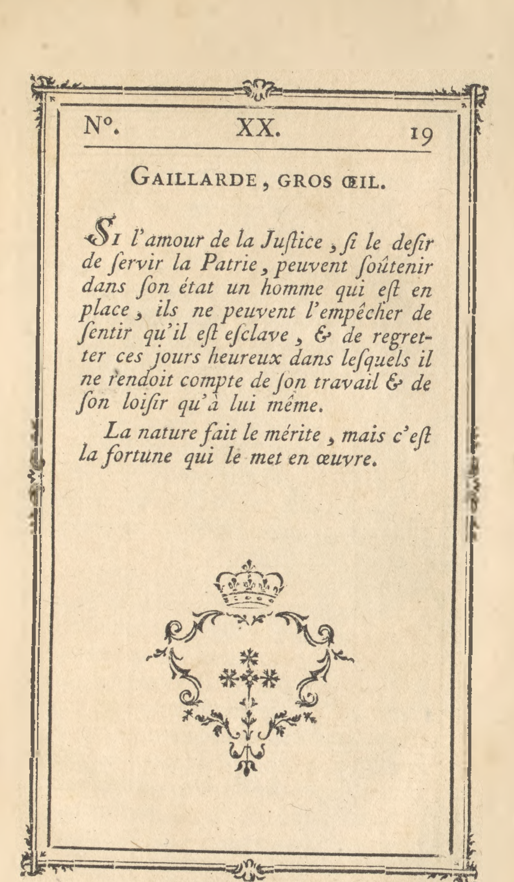


Gaillarde, gros œil.

Les professions les plus élevées sont les plus dépendantes ; dans le temps même qu'elles tiennent tous les autres états soumis à leur autorité, elles éprouvent à leur tour cette sujétion nécessaire où l'ordre de la Société a réduit toutes les conditions.

Celui que la grandeur de ses emplois élève au dessus des autres hommes, reconnoît bientôt que le premier jour de sa dignité a été le dernier de son indépendance.





GAILLARDE, GROS ŒIL.

Si l'amour de la Justice, si le desir de servir la Patrie, peuvent soûtenir dans son état un homme qui est en place, ils ne peuvent l'empêcher de sentir qu'il est esclave, & de regretter ces jours heureux dans lesquels il ne rendoit compte de son travail & de son loisir qu'à lui même.

La nature fait le mérite, mais c'est la fortune qui le met en œuvre.

PETIT-ROMAIN ORDINAIRE.

LES égaremens de l'esprit humain sont quelquefois si ridicules, qu'on a de la peine à les croire. En Égypte, le maître de la maison où mouroit un chat, se rasoit le sourcil gauche en signe de deuil. Il n'y a pas deux cents ans qu'en France on procédoit contre les rats avec les mêmes formalités que contre les hommes. Le célèbre Chasseneuz, qui fut depuis premier Président au parlement de Provence, n'étant encore qu'Avocat du Roi au bailliage d'Autun en Bourgogne, prit la défense des rats contre une sentence d'excommunication lancée contr'eux par l'évêque d'Autun. Il remontra, dit M. de Thou, que le terme qui leur avoit été donné pour comparoître, étoit trop court, d'autant plus qu'il y avoit pour eux du danger à se mettre en chemin, tous les chats des villages étant aux aguets pour les saisir.

PETIT-ROMAIN, ŒIL MOYEN.

ON ſeroit tenté de s'écrier : O vertu, ne ſerois-tu qu'une chimère & qu'un fantôme vain ? On aime à entendre proférer ton nom ; on veut même être ſoupçonné de te rendre hommage ; mais malheur à quiconque le fait. On ne ſauroit ſoutenir ſes regards ſans s'avouer intérieurement coupable ; ſa préſence eſt un témoin muet qui dépoſe contre la corruption du cœur : il n'en faut pas davantage, c'eſt un homme noté. En effet, eſt-on excuſable d'oſer avoir des mœurs & de la Religion, quand perſonne n'en a plus ? Quelle incongruité !

On rencontre tous les jours des gens que leur infamie avoit chaſſés de la ſociété, qui ſont actuellement les plus honnêtes hommes du monde, qui ont des Terres à clocher, des Marquiſats, des Palais, & dont les fils tiennent un rang diſtingué.

PETIT-ROMAIN, GROS ŒIL.

LES honneurs, l'autorité & les richeſſes ne méritent pas d'être comptés parmi les biens, parce qu'ils n'ont d'autre utilité que celle que les hommes y attachent. Que me ſert en effet la poſſeſſion de pluſieurs terres, ſi une ſeule de grandeur médiocre ſuffit à mon néceſſaire, & me donne un air auſſi libre à reſpirer ? L'autorité ſur les autres hommes apporteroit-elle plus de calme à mon eſprit ? Toutes les perles de l'Orient, jointes à tout l'or des Indes, ne rendroient pas mon ſommeil plus doux ni ma ſanté plus robuſte.

C'eſt le jugement ſain, le bon eſprit, le bon cœur, en un mot, c'eſt la ſageſſe, & non pas le bien, qui nous procure, par la tranquillité de l'ame, la véritable abondance & le vrai bonheur.

Petit-romain, gros œil, dans le goût Hollandois.

L'ame eſt jetée dans le corps pour y faire un ſéjour de peu de durée. Elle ſait que ce n'eſt qu'un paſſage à un voyage éternel, & qu'elle n'a que le peu de temps que dure la vie pour s'y préparer. Les néceſſités de la nature lui en raviſſent une très-grande partie : il ne lui en reſte que très-peu dont elle puiſſe diſpoſer ; mais ce peu qui lui reſte l'incommode ſi fort & l'embarraſſe ſi étrangement, qu'elle ne ſonge qu'à le perdre. C'eſt pour elle une peine inſupportable d'être obligée de vivre avec ſoi & de penſer à ſoi. Ainſi tout ſon ſoin eſt de s'oublier ſoi-même, & de laiſſer couler un temps ſi court & ſi précieux ſans réflexion, en s'occupant des choſes qui l'empêchent d'y penſer.



PETIT-ROMAIN.

IL y avoit autrefois chez les Turcs de fréquentes contestations touchant la preséance entre les gens de guerre & les gens de loi : le Grand Seigneur, pour les mettre d'accord, déclara que la main gauche seroit desormais la plus honorable parmi les gens de guerre, & la main droite parmi les gens de loi ; ainsi, quand ces deux corps marchent ensemble, chacun croit être dans la place d'honneur. Combien de fois a-t-on vû des Corps entiers & respectables, ou des personnes en place, retarder l'expédition des affaires les plus importantes pour des minuties de cérémonial !

L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit ; & pendant que par son esprit il tend à un but, son cœur, le temps, les circonstances, l'entraînent insensiblement à un autre.

PHILOSOPHIE POÉTIQUE.

SANS les poëtes & les peintres, nous aurions raiſon de négliger entièrement l'étude de la Mythologie, puiſque les objets de cette étude ne ſont que des extravagances pitoyables. Des Dieux faits de même que les hommes, l'un boiteux, l'autre aveugle; des Dieux adultères & voleurs; des Dieux réduits à un état de foibleſſe & de misère. Ils fuient en Egypte pour s'y cacher ſous la forme de divers animaux.

XXVII.

APOLLON, chaſſé du ciel, eſt contraint de garder les troupeaux : il s'afflige de la mort de ſon fils Eſculape. Cybèle pleure Atys. Neptune, devenu maçon, ne peut ſe faire payer de ſes journées : l'un eſt bouffon par état, l'autre forgeron. Sont-ce là des idées dignes de la Divinité ?

PHILOSOPHIE, PETIT ŒIL.

JE ſens qu'il y a un Dieu, & je ne ſens pas qu'il n'y en ait point; cela me ſuffit, tout le raiſonnement du monde m'eſt inutile; je conclus que Dieu exiſte. Cette concluſion eſt dans ma nature: j'en ai reçu les principes trop aiſément dans mon enfance, & je les ai conſervés depuis trop naturellement dans un âge plus avancé, pour les ſoupçonner de fauſſeté. Mais il y a des eſprits qui ſe défont de ces principes. C'eſt une grande queſtion s'il s'en trouve de tels; & quand il ſeroit ainſi, cela prouve ſeulement qu'il y a des monſtres.

L'impoſſibilité où je ſuis de prouver que Dieu n'eſt pas, me découvre ſon exiſtence.

PHILOSOPHIE
dans le goût Hollandois.

UN grand Seigneur peut être distingué dans le public, en n'ayant qu'un laquais derrière son carrosse, mais un page sur le devant. Ce page, qui servira à le faire distinguer, produira en même temps un bien, en ce que, par vanité même, ces hommes d'or, & qui n'ont d'autres titres que leurs richesses, ne voudront plus avoir derrière leurs carrosses trois ou quatre valets qui ne serviroient alors qu'à les faire mieux remarquer, & qu'à rendre leur faste plus ridicule, n'ayant pas de page.

A l'égard des Magistrats, je pense que dans un carrosse simple, & dont la couleur leur seroit affectée, ils s'attireroient bien mieux la considération publique, que dans ces carrosses chargés de valetailles.

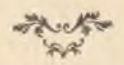
PHILOSOPHIE, ŒIL SERRÉ.

TOUS les hommes vivent comme s'ils avoient fait entr'eux une convention de ſe tromper, de ſe nuire, de ſe déchirer : la convention eſt tacite, mais elle eſt générale. On avoue bien qu'il ſeroit plus beau dans l'ordre des choſes de voir une même bonté, une même ſincérité, une même probité, faire cette uniformité de conduite ; mais parce que le grand nombre eſt corrompu, on ne veut pas ſe corriger ſeul, de crainte d'être la dupe des autres.

Qui avoue une faute, la répare ; c'eſt une ſorte de ſatisfaction qu'il fait à la ſociété : & qui ne l'avoue pas, la renouvelle autant de fois qu'il la ſoutient.

PHILOSOPHIE, GROS ŒIL.

L'intempérance de la langue est une des plus dangereuses maladies de l'esprit ; c'est un mal inquiet & intraitable. Le venin des aspics, pour nous servir des termes de Salomon, est sous la langue de l'homme injuste & éloquent ; la vie & la mort sont entre ses mains : rien de si dangereux que ses paroles ; elles partent de sa bouche comme des éclairs. La violence des aquilons & la rapidité des torrents ne font point tant de ravages que ses discours : ils forment l'orage & le soutiennent, pour faire tomber la foudre avec plus de puissance.



PHILOSOPHIE, PETIT ŒIL.

NOTRE histoire nous présente sans cesse les plus grands exemples d'humanité, de desintéressement, de courage & d'un empressement général à courir à la gloire ; pourquoi dans les collèges ne nous pas citer ces exemples ? Les belles actions des Grecs & des Romains ne frappent que notre esprit & n'excitent que notre admiration ; celles de notre Nation imprimeroient dans notre ame un sentiment plus vif, l'émulation.

On ne sauroit inspirer aux jeunes gens trop d'estime pour leur Nation, s'il est vrai que plus on chérit & l'on estime sa famille, plus on est éloigné de toute lâcheté.



PHILOSOPHIE, GROS ŒIL.

Quel amas prodigieux de choses incompatibles ! D'une même source, dit l'Ecriture Sainte, coulent des eaux douces & amères ; une même bouche fait le calme & la tempête, la paix & la guerre. Au milieu de la plus grande tranquillité, dans l'union la plus étroite des esprits, si une langue artificieuse vient à semer la discorde, les disputes s'élèvent tout d'un coup comme un orage, les cœurs se blessent, la haine s'allume, & l'amitié se détruit.

Il vaudroit mieux être né muet & ne raisonner jamais, que d'employer sa raison & sa langue à détruire la vérité.

Cicéro poétique.

UN Général d'armée recevant de toutes parts des plaintes contre un Munitionnaire, le fit venir, & pour premier compliment le menaça de le faire pendre. Monſeigneur, répondit froidement le Munitionnaire, on ne pend pas quelqu'un qui peut diſpoſer de cent mille écus; & là-deſſus ils paſſèrent dans le cabinet. Un inſtant après, Monſieur le Général en ſortit perſuadé que c'étoit un fort honnête-homme.

Ceci nous apprend qu'on ne doit pas juger trop précipitamment de la conduite du prochain, ni le condamner ſans l'entendre. Il eſt bien aiſé de dire que certaines gens ſont des fripons, mais il faut le prouver.

CICÉRO POETIQUE.

Vous avez une pièce d'argent, ou même une pièce d'or, ce n'eſt pas aſſez ; c'eſt le nombre qui opère : faites-en, ſi vous pouvez, un amas conſidérable & qui s'élève en pyramide, & je me charge du reſte. Vous n'avez ni connoiſſances, ni eſprit, ni talens, ni expérience ; n'importe : ne diminuez rien de votre monceau, & je vous placerai ſi haut, que vous vous couvrirez devant votre maître, ſi vous en avez : il ſera même fort éminent, ſi avec votre métal qui de jour à autre ſe multiplie, je ne fais en ſorte qu'il ſe découvre devant vous.

La pluspart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont, ou par leur fortune.

CICÉRO, PETIT ŒIL.

LE Directeur à la mode, semblable au Médecin, flatte, console, encourage, entretient la délicatesse & la sensibilité sur soi-même ; il n'ordonne que de petits remèdes benins, & qui se tournent en habitude. On ne fait que tournoyer dans un petit cercle de vertus communes, au-delà desquelles on ne passe jamais généreusement.

Certains Dévots n'aiment jamais tant Dieu que lorsqu'ils ont obtenu leurs satisfactions temporelles ; ils ne prient jamais mieux que quand l'esprit & la chair sont contens & qu'ils prient ensemble.

Cicéro serré.

LES inférieurs, avec un respect bien attentif & bien sérieux, sont quittes de ce qu'ils doivent aux Grands, lorsque ces Grands n'ont pas d'autre mérite que les Grades ou les Dignités qui les distinguent des autres hommes. Combien la supériorité de ceux-là est peu digne d'envie, quand elle ne leur rapporte que le seul tribut que l'usage demande!

Respecter scrupuleusement les Grands, sans avoir d'autres sentimens pour eux, c'est mettre à part leur personne, & ne rendre hommage & honneur qu'à leur destinée : c'est n'entretenir une Divinité que de la beauté du piédestal qui l'élève.

CICÉRO ORDINAIRE.

L'AIR que nous respirons, nos alimens, les saisons, le climat, le tempérament, l'âge, l'extraction même, & ces dispositions intérieures au bien & au mal que le sang des pères communique à leurs enfans, sont autant d'ennemis qui attaquent notre raison & nos sens, & qui corrompent notre jugement.

L'habitude non seulement adoucit les disgraces de notre condition présente, mais encore elle semble changer la qualité des choses auxquelles nous nous accoûtumons.

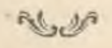
On doit autant à l'habitude qu'à la raison.

CICÉRO, ŒIL MOYEN.

VEUT-ON inſpirer aux enfans, nés dans un rang ſupérieur ou dans un état diſtingué, les qualités qu'ils doivent apporter dans la ſociété? On doit s'attacher ſans ceſſe à ne leur faire enviſager la grandeur, que par ce qu'elle a de facile, de doux & de careſſant; que par les bienfaits qu'elle peut procurer ou répandre; ne leur peindre la fortune que ſous les traits de libéralité; n'appeler enfin devant eux tous les avantages qu'ils poſſèdent, que du nom des vertus qui en peuvent naître, ou du bien qui en réſulte.

Cicéro, gros œil.

L'AMOUR eſt une paſſion de l'appétit concupiſcible qui ſe porte au bien ſenſible, conçu tel par l'imagination, & l'amitié eſt une vertu qui porte notre volonté au bien honnête, conçu tel par l'entendement. Le premier eſt ſouvent contraire à l'autre, car les paſſions violentes troublent la raiſon, & l'excès d'amour dégénère en jalouſie ; au lieu que l'amitié ne peut avoir d'excès, & qu'elle mérite d'autant mieux le nom d'amitié, qu'elle eſt étendue, & même extrême.



CICÉRO ORDINAIRE.

BON nombre de fils de famille marqués de quelques défauts essentiels, sont ornés d'un petit collet : il est bien peu d'enfans de Gentilshommes, & même de Bourgeois, lorsqu'ils sont disgraciés de la Nature, qui ne soient consacrés au service des Autels. Quelle vocation !

Les défauts corporels ne sont cependant pas des marques de ceux de l'ame ; la plus belle & la plus grande est souvent logée dans le corps le plus contrefait & le plus difforme. L'illustre Prince de Condé & le fameux Maréchal de Luxembourg, chacun d'une figure desagréable, furent néanmoins des Héros.

Cicéro, gros œil,
dans le goût Hollandois.

LA pluspart des hommes de Lettres ne se piquent que de doctrine & d'érudition ; ils entassent livres sur livres, science sur science qui ne produisent que de l'obscurité, de la sécheresse & du travers dans l'esprit : c'est pourquoi il se trouve plus de gens de savoir que de bon sens.

Le bon sens va droit au vrai ; l'éloquence n'en est que l'interprète, & tout son but est de lui donner de la force & de la clarté : si quelquefois elle s'échappe à y jeter de certains agrémens, c'est pour le rendre plus aimable.

CICÉRO, GROS ŒIL.

LA dernière chofe où l'on s'applique, c'eft à épurer fon difcernement : on exerce fa raifon à toutes fortes d'études qui ne fervent qu'à l'embarraffer, au lieu qu'il ne faut étudier que pour inftruire & perfectionner fa raifon.

On peut dire que les femmes qui ne s'occupent point de fciences & de littérature, confervent plus que les hommes la tranquillité de l'ame : la frivolité de leurs occupations leur tient ordinairement l'efprit libre & le rend plus aimable.

[illegible]

[illegible]

[illegible] en l'on
appliquant, s'il ne pouv-
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

On peut dire que les Pay-
sans [illegible]
de [illegible]
augmentent plus que l'on
[illegible]
d'autres travaux de leurs
occupations [illegible]
[illegible]
[illegible]

S^t. AUGUSTIN POÉTIQUE.

GUÉNEVIL conſerve avec les Grands le caractère qu'ils ont avec leurs inférieurs ; il ſonge à les faire ſervir à ſes intérêts, au lieu d'être la victime des leurs : les Grands qui manquent à leur naiſſance ou à leurs devoirs, ne ſont à ſes yeux que des hommes rampans dans le beſoin, faux dans leurs careſſes, ingrats après le ſuccès, perfides à tous engagemens.

Sans doute, il eſt honteux pour l'humanité, qu'on doive tenir compte à un Grand Seigneur, de ce que ſon rang ne lui fait point oublier qu'il eſt homme.

St. Augustin poétique.

Pausanias offrit aux Dieux un trépied d'or, qu'il avoit enlevé aux ennemis ; mais afin que la postérité ne s'y méprît pas, il fit graver que c'est par sa valeur qu'il avoit vaincu les Barbares. Il prétendoit faire un présent plutôt que des remercimens. C'est ainsi que les Payens rapportoient tout à eux, en suivant même les principes de leur religion & de leur morale. La vanité, plutôt que la gloire de leurs dieux, étoit le mobile de leurs actions.



S^t. AUGUSTIN ORDINAIRE.

A un homme vain, altier, qui eſt un mauvais plaiſant & un grand parleur, qui parle de ſoi avec confiance & des autres avec mépris, impétueux, entreprenant, ſans mœurs ni probité, de nul jugement & d'une imagination très-libre, il ne lui manque plus, pour être adoré de beaucoup de femmes, que de beaux traits & la taille élégante.

Les Amours meurent par le dégoût, & l'oubli les enterre.

St. AUGUSTIN ORDINAIRE.

On regarde une femme ſavante comme on fait une belle arme ; elle eſt cizelée artiſtement, d'une pliſſure admirable & d'un travail recherché ; c'eſt une pièce de cabinet que l'on montre aux curieux, qui n'eſt pas d'uſage, qui ne ſert pas plus à la guerre & à la chaſſe qu'à l'agriculture & au commerce.

Une femme prude paye de maintien & de paroles ; une femme ſage paye de conduite & de raiſon : l'une ſuit ſon humeur, l'autre ſon devoir.

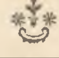
S^t. AUGUSTIN, ŒIL MOYEN.

A quoi aboutiſſent tous les ſoins & toutes les veilles des Savans ? Le valet d'un Sous-Fermier aura, dans deux ans, plus de revenu qu'ils n'auront de fonds à la fin de leur vie : heureux encore s'ils peuvent amaſſer quelque choſe, & s'ils ne ſont point réduits à mourir à l'hopital.



St. AUGUSTIN, ŒIL MOYEN.

Dans les grands hommes, ſurtout dans ceux qui en méritent particulièrement le titre par des talens, on voit briller tout ce qu'ils ſont, mais on ſent auſſi, & très-ſouvent ſans beaucoup de recherche, ce qu'ils ne pourroient pas être. Les dons les plus éclatans de la nature ne ſont guère plus marqués en eux, que ce qu'elle leur a refuſé. Telle étendue de génie qu'ait un homme, on en voit le bout.



SAINT-AUGUSTIN
dans le goût Hollandois.

LES hommes corrompent tout, parce qu'ils ſont eux-mêmes corrompus. Il n'eſt point de crime à qui ils n'aient donné le nom de vertu, ni de vertu qu'ils n'aient accuſée de foibleſſe ou de folie ; de ſorte qu'ils ſont capables de louer les plus grands vices, & de condamner les plus grandes vertus.

Communément c'eſt le préjugé & l'ambition qui déterminent le jugement, rarement la raiſon.

S^t. AUGUSTIN, GROS ŒIL.

CROMWEL alloit ravager toute la Chrétienté : la famille Royale étoit perdue, & la ſienne à jamais puiſſante, ſans un petit grain de ſable qui ſe mit dans ſon uretère : Rome même alloit tomber ſous lui. Mais ce petit gravier, qui n'étoit rien ailleurs, mis en cet endroit, le voilà mort, ſa famille fut abaiſſée, & celle de Charles rétablie.



GROS-TEXTE POÉTIQUE.

L'Exactitude & la justesse du raisonnement sont absolument nécessaires dans la profession d'Avocat.

Un ancien Poëte a nommé les Avocats qui raisonnent mal, le poison des Loix, parce qu'ils en infectent la source ; & ces corrupteurs sont d'autant plus à craindre qu'ils ont plus de Génie, & que l'expérience semble leur avoir donné plus d'autorité.



GROS-TEXTE POÉTIQUE.

UN Avocat, après avoir consacré sa voix au Public, ne peut être l'organe de la passion des Particuliers. Il doit plus à la raison, qui est le bien commun de tous les hommes, qu'à la défense de ses parties. L'intérêt de la Justice est préférable à celui des plaideurs, & il seroit honteux de leur vouloir faire gagner leur cause, si la Vérité perdoit la sienne.



Gros-texte.

Le fameux Pélisson s'amusoit à la Bastille à apprivoiser une araignée. On ne peut entierement définir ce que le travail opère sur les esprits, le vuide immense qu'il remplit : c'est une méchanique dont les effets sont aussi certains & aussi sensibles, que la manière en est ignorée.



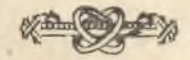
GROS-TEXTE SERRÉ.

CE que l'on appelle proprement le Génie, eſt toûjours accompagné d'une ſorte d'audace, & cette audace, regardée par le vulgaire comme un mouvement de la vanité, eſt un certain eſſor de l'ame, qui caractèriſe les hommes d'un mérite ſupérieur. C'eſt un ſecret preſſentiment qui les avertit de ce qu'ils doivent faire ou entreprendre.

GROS-TEXTE.

LE Dictateur tiré de la charue pour commander les armées, y retournoit ſans peine, lorſque la fin de la guerre ou les revers l'y ramenoient.

Étoit-ce chez les Romains l'effet d'une ſupériorité de génie, que nous ſommes forcés de reconnoître en tant d'occaſions?



GROS-ROMAIN, PETIT ŒIL.

ON s'imagine fauſſement qu'il n'y a que ceux qui occupent de grandes places, qui puiſſent prétendre à être utiles : chacun peut l'être à ſa manière. Les ſervices éclatans ne ſont pas fréquens : ils ne dépendent pas même du deſir qu'on auroit de les rendre.



GROS-ROMAIN, PETIT ŒIL.

ON devroit établir un deuil à la mort des bons citoyens. Les noms de ceux qui meurent après avoir été utiles à leur patrie, mériteroient d'être écrits & conſervés dans des Temples. Ces regiſtres deviendroient une ſource de gloire qu'on ne pourroit pas contredire.

GROS-ROMAIN SERRÉ.

ON admire quelquefois combien ceux qui ont reçu les Talens ou le Génie d'une chose, sont bornés sur d'autres matières : mais si l'on y faisoit attention, on trouveroit toûjours que ces dons se rachètent par ailleurs, & que le Talent & le Génie coûtent souvent beaucoup plus qu'ils ne valent à ceux qui en sont doués.

GROS-ROMAIN.

CE ſont les hommes, dit Plutarque, de qui nous apprenons à diſcourir, mais ce ſont les Dieux qui nous enſeignent à garder le ſilence; non pas un ſilence froid, ſtupide & inanimé, qui n'eſt que la ſuite ordinaire de l'ignorance, mais un ſilence judicieux, qui tait ce qu'il faut taire.

GROS-ROMAIN.

UN ſage Athénien répondit à un homme qui promettoit d'enſeigner la méthode d'une mémoire artificielle : Apprends plûtôt à oublier ce qu'il ne faut pas dire.

Le grand art de ceux qui parlent en public n'eſt pas toûjours de chercher ce qui peut & doit ſervir, mais d'éviter ce qui peut nuire.

PET. PARANGON, PET. ŒIL.

LES humeurs du corps ont un cours ordinaire qui meut & tourne imperceptiblement notre volonté. Elles roulent enſemble, & exercent ſucceſſivement un empire ſecret ſur nous ; de ſorte qu'elles ont une part conſidérable à nos actions.

PETIT-PARANGON, PET. ŒIL.

QUAND les grands Hommes ſe laiſſent abbattre par la longueur de leurs infortunes, ils ſont voir qu'ils ne les ſoûtenoient que par la force de leur ambition, & non par celle de leur ame, & qu'à la vanité près, les Héros ſont faits comme les autres hommes.

PETIT-PARANGON.

LES Tyrans ſont les premiers eſclaves de la tyrannie, & ne ſont pas les moins malheureux

Julien l'Apoſtat dit judicieuſement qu'il n'y a que les tyrans qui donnent leurs ſuccès pour des raiſons, & leurs caprices pour loix.

PETIT-PARANGON.

Le grand usage du monde & la connoissance de ce qui s'y passe, tiennent lieu souvent de talens, d'esprit, de mérite, & même de vertus; mais lorsqu'il faut compter avec soi-même, c'est toute autre chose.

PET. PARANGON, GROS ŒIL.

Tous les ſentimens ont chacun un ton de voix, des geſtes & des mines qui leur ſont propres. Ce rapport, bon ou mauvais, agréable ou deſagréable, eſt ce qui fait que les perſonnes plaiſent ou déplaiſent.

PET. PARANGON, GROS ŒIL.

PRESQUE tout le monde prend plaisir à s'acquitter des petites obligations; beaucoup de gens ont de la reconnoissance pour les médiocres; mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes.

GROS-PARANGON.

L'HOMME croit ſouvent ſe conduire, lorſqu'il eſt conduit ; & pendant que par ſon eſprit il tend à un point, ſon cœur l'entraîne inſenſiblement à un autre.

GROS-PARANGON.

IL y a dans le cœur & dans l'esprit humain une génération perpétuelle de passions, en sorte que la ruine de l'une est presque toujours l'établissement d'une autre.



PALESTINE.

A mesure que l'expérience a moins de force & que l'on est plus ignorant, on voit plus de prodiges merveilleux & de belles choses.

PALESTINE.

A meſure qu'on a plus d'esprit, on trouve bien plus d'hommes originaux. Les gens du commun ne voyent point de difference entre les hommes.

PETIT-CANON.

LES grandes ames ont de grandes vertus. Le courage eſt ſouvent inſpiré par la ſeule ambition.

PETIT-CANON.

LES Sciences & les Arts cultivés dans un État décèlent le Génie de la nation, & l'esprit du gouvernement

TRISMÉGISTE.

Le Soleil, ainſi que la mort, ne ſe peut point regarder fixement.

TRISMÉGISTE.

Chacun a ſa façon de s'exprimer qui vient de ſa façon de ſentir.

N°. LXXVI.

GROS-CANON.

QUI vit content de peu, possède tout.

GROS-CANON, GROS ŒIL.

L'eſprit eſt toû-jours la dupe du cœur.

N°. LXXVIII. 76

GROS-CANON.

L'homme eſt toû-jours la dupe des plaiſirs.

DOUBLE-CANON.

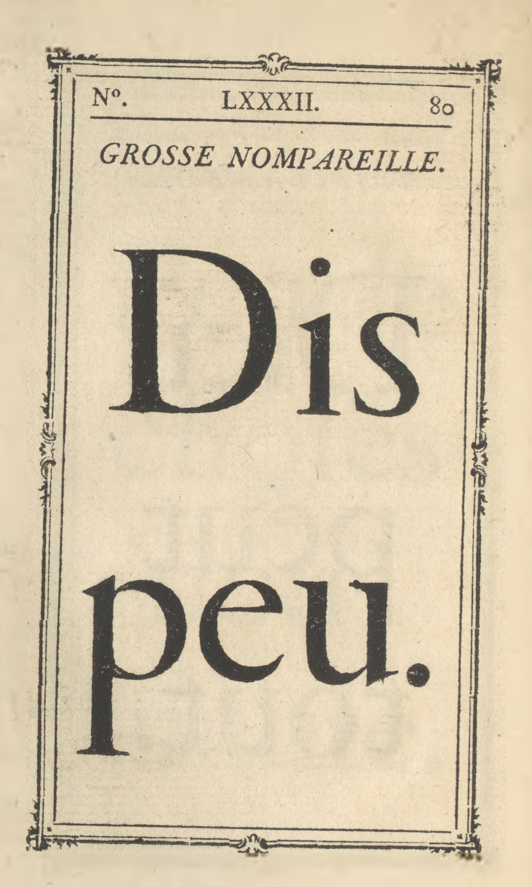
Rien de durable dans ce monde.

DOUBLE-CANON.

Peu de chofes nous amufe.

TRIPLE-CANON.

Dieu peut tout.


N°. LXXXII. 80
GROSSE NOMPAREILLE.
Dis
peu.

II. ARTICLE.

Lettres de deux points ordinaires & ornées, Vignettes, Réglets, Crochets, & diverſes figures.

LETTRES DE DEUX POINTS.

de Pariſienne.

ABCDEFGHIKLMNOP

QRSTVUXYZÆŒWÇ

de Nompareille.

ABCDEFGHIJLM

NOPQRSTUVXY

de Mignone.

ABCDEFGHIKLM

ILMNOPQRS

de Petit-texte.

ABCDEFGHIK

ILMNOPQRS

de Gaillarde.

ABCDEFGHIJ

KLMNOPQRS

de Petit-romain.

ABCDEFGH

IKLMNOPR



de Philoſophie.

ABCDEF

GHIJMSX

de Cicéro.

ABCDQ

EFGHJ

de Saint-auguſtin.

MNOP

RSTU

de Gros-romain.

ABCD

EFGH

de Petit-parangon.

BCM

DEF

de Gros-parangon.

GHL

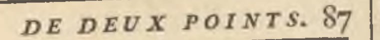
NSI

de Petit-canon.

OPS

UIS


de Gros-canon.
CA
CA
Moyennes de fonte.
HI



Moyennes de fonte.

SJ

Groſſes de fonte.

M

MODÈLES

de quelques Lettres de deux points ORNÉES.

de Nompareille.

ABCDEFGHIJKLM

de Petit-texte.

A B C D E G H

N O P R S T U

de Petit-romain.

A B C D E F G I

B L M N O P Q

de Philoſophie.

ABCDEFG

HIJLMNO

---

de Cicéro.

ABCDE

---

de Saint-auguſtin.

FGHK

JMLN

de Gros-romain.

ABCD

de Petit-parangon.

KŒH

MRŒ



de Gros-parangon.

MEN

LPR

de Petit-canon.

NUI

YJR

de Gros-canon.

GB
SÆ

Moyennes de fonte.




Moyennes de fonte.
IG
Groſſes de fonte.
FJ

VIGNETTES
ſur les differens Corps.

Pariſienne.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

Nompareille.

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

Petit-texte.

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

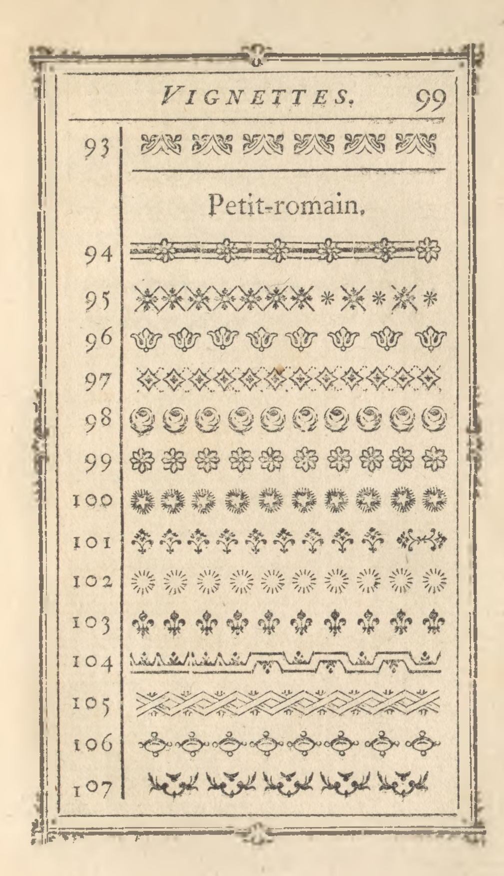
88

89

90

91

92



93

Petit-romain.

94

95

96

97

98

99

100

101

102

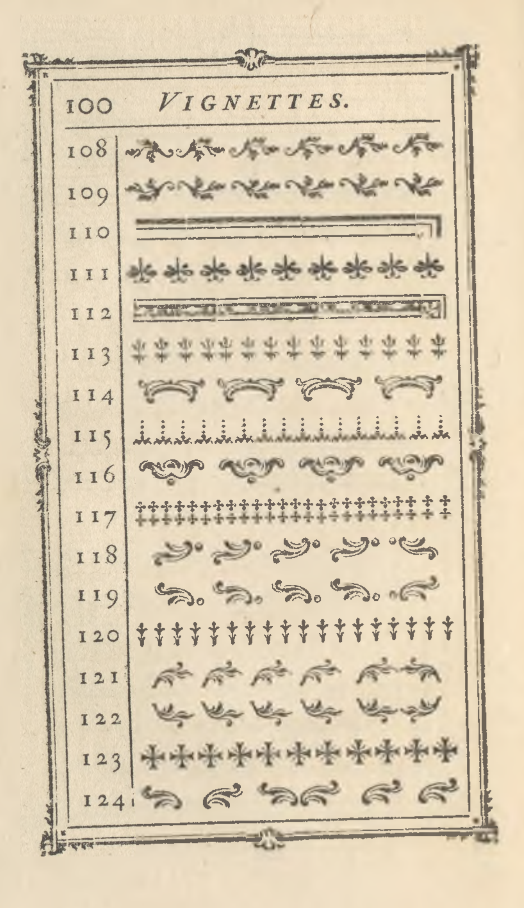
103

104

105

106

107


108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124

125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141


142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156

Cicéro.

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

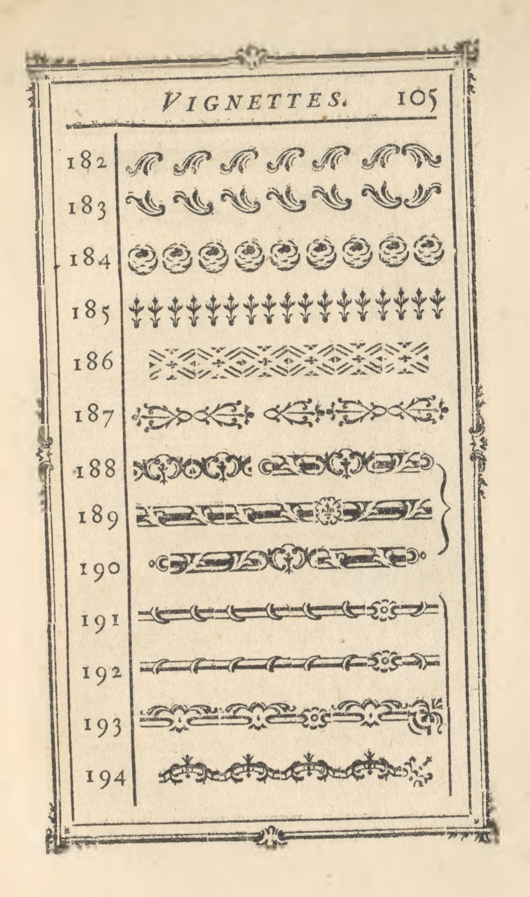
177

178

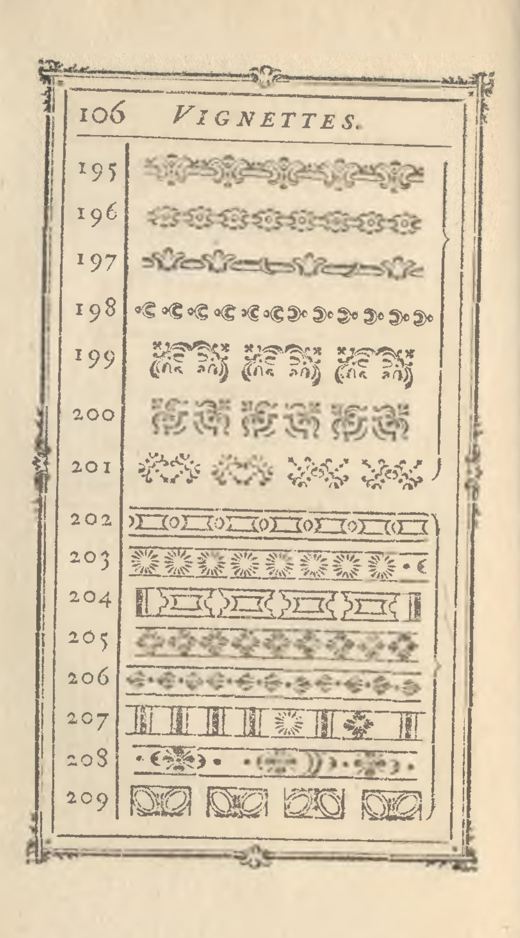
179

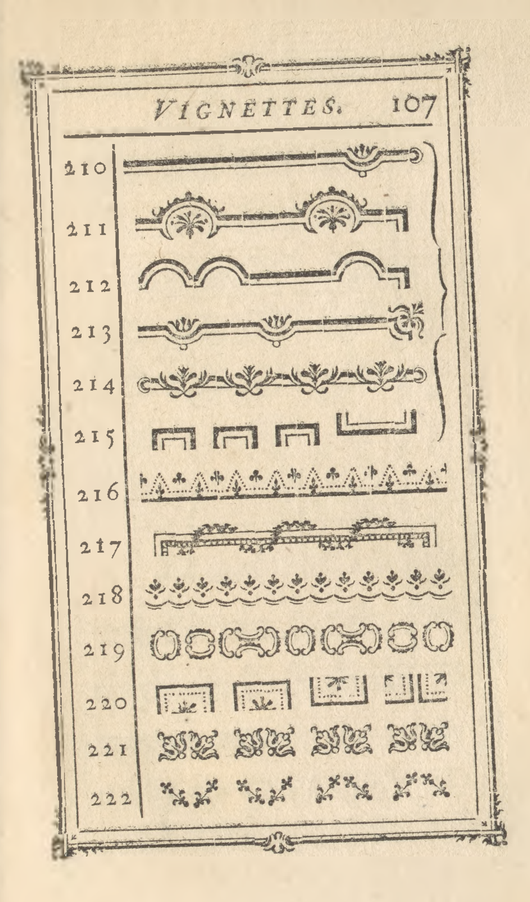
180

181



VIGNETTES. 105
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194


195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209


210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222

223

224

225

226

227

228

229

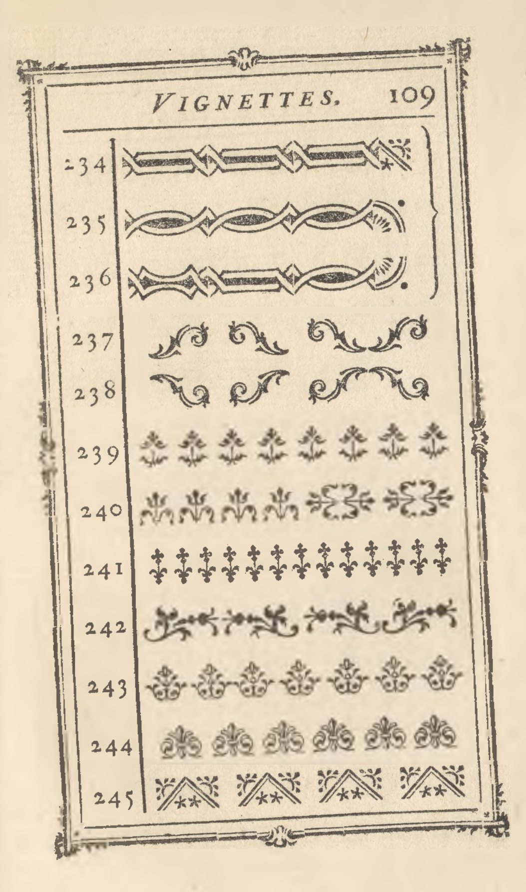
Saint-auguſtin.

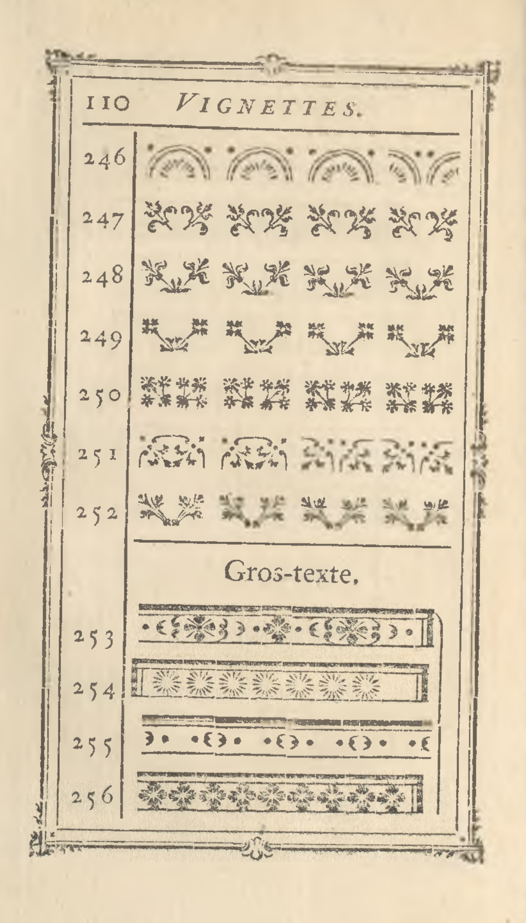
230

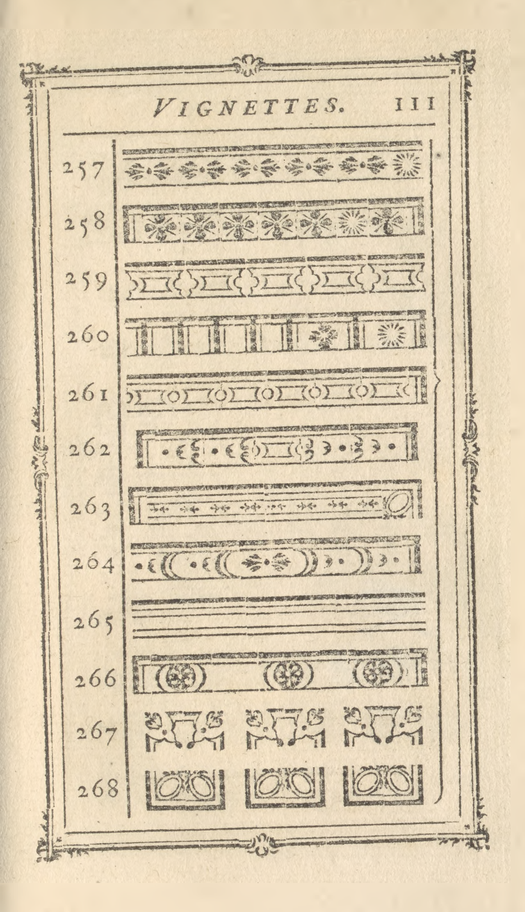
231

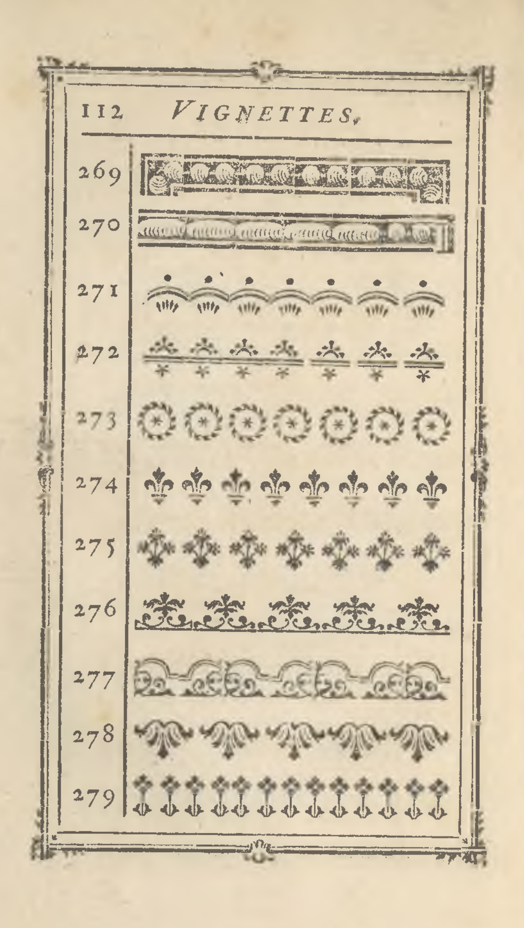
232

233


234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245

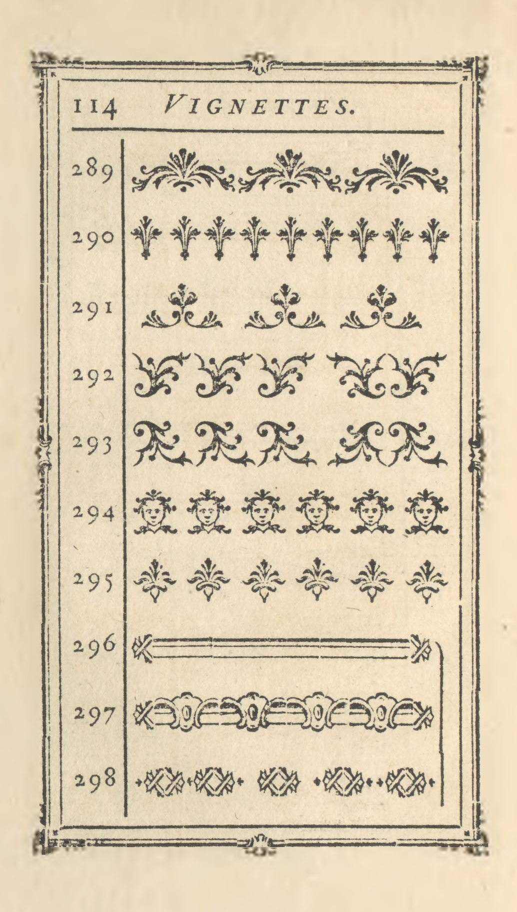

246
247
248
249
250
251
252
Gros-texte.
253
254
255
256

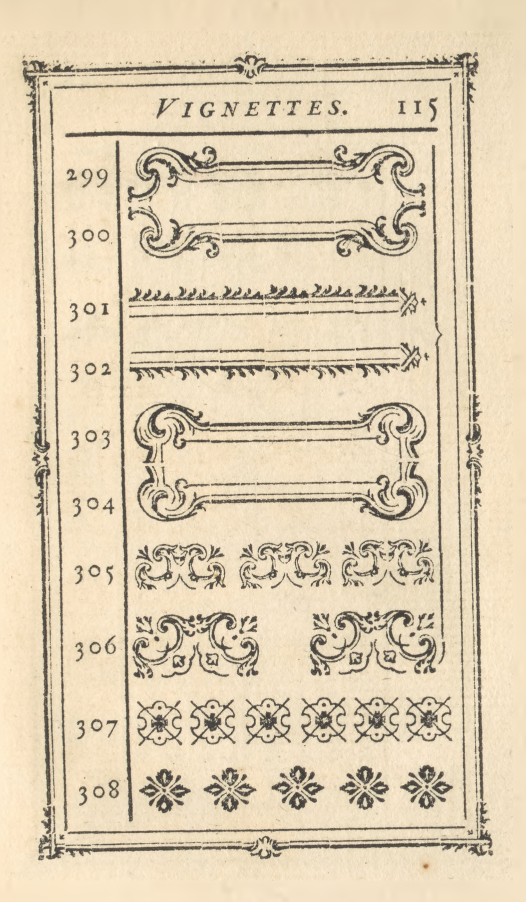

257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268

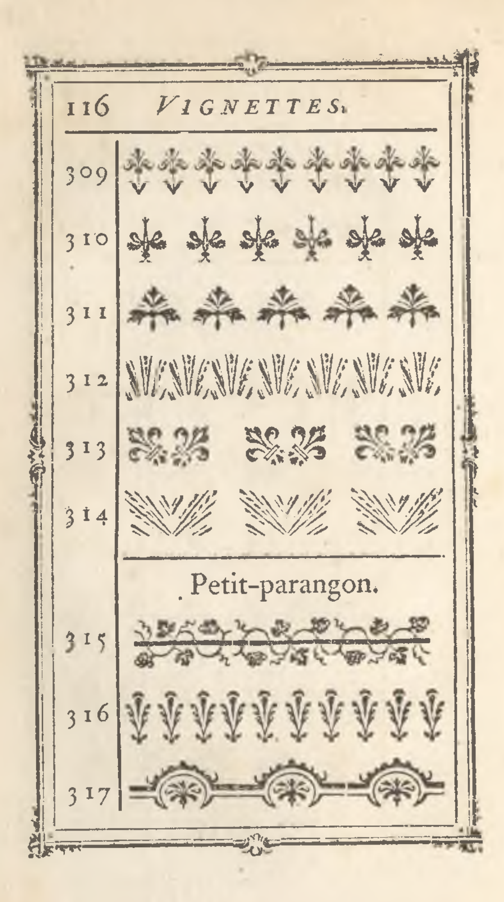

269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279



8


289
290
291
292
293
294
295
296
297
298


299
300
301
302
303
304
305
306
307
308



309

310

311

312

313

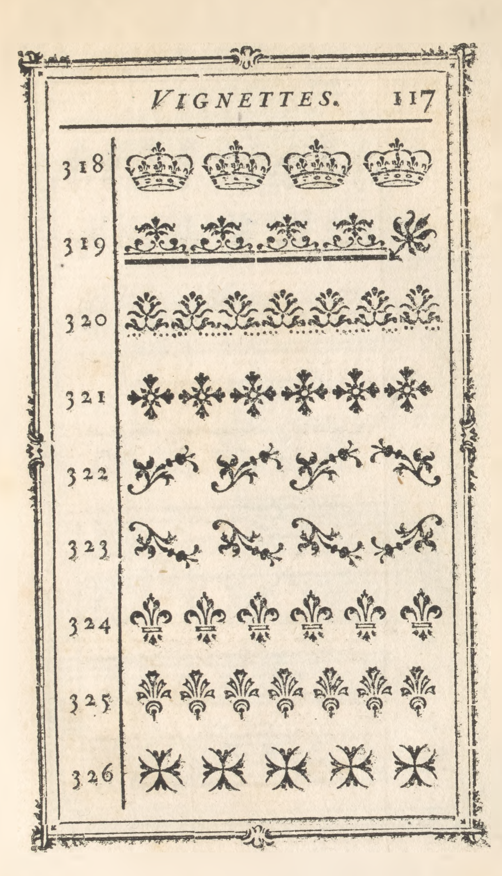
314

Petit-parangon.

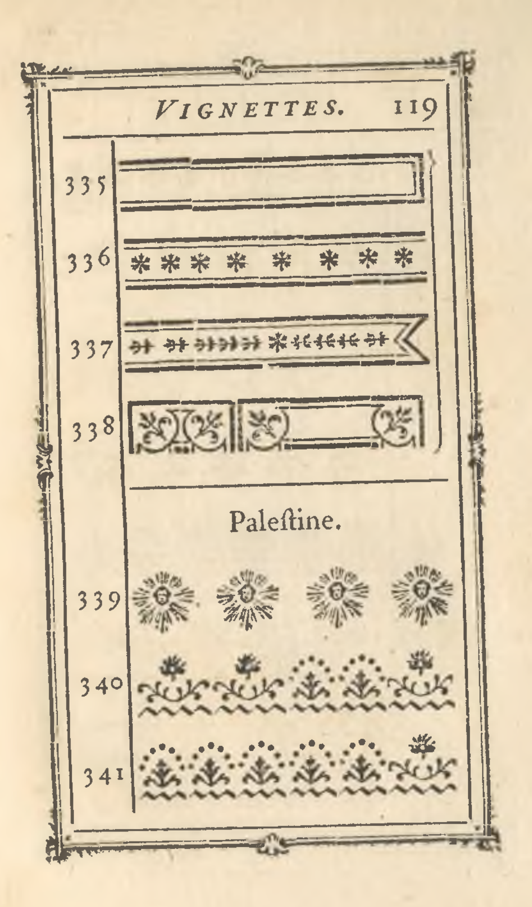
315

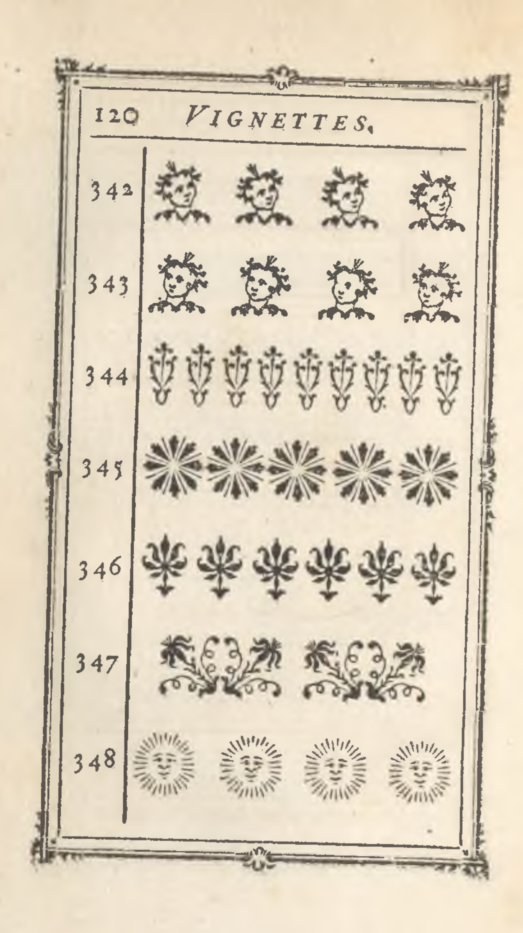
316

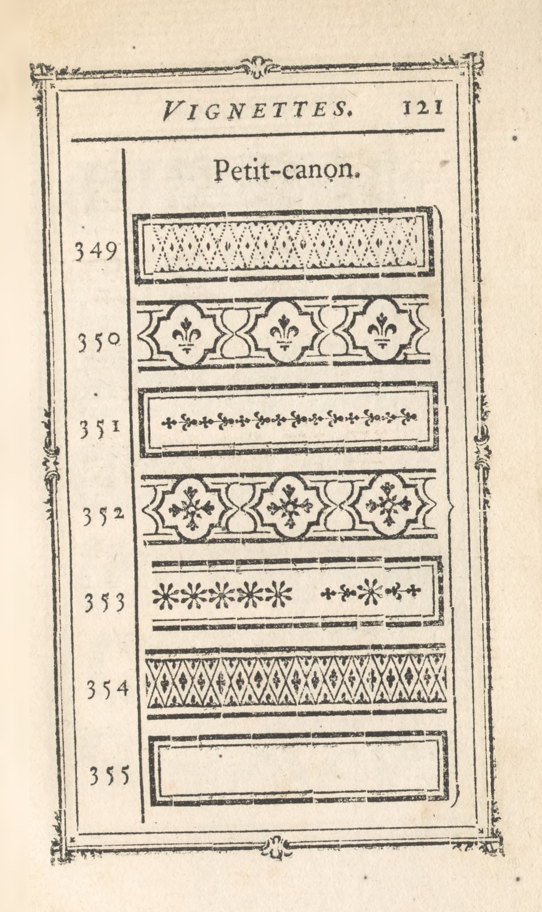
317

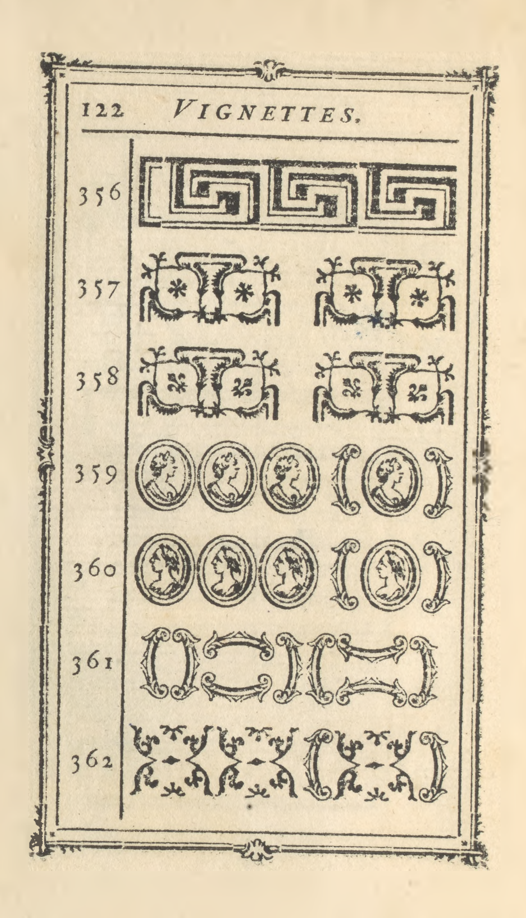

318
319
320
321
322
323
324
325
326

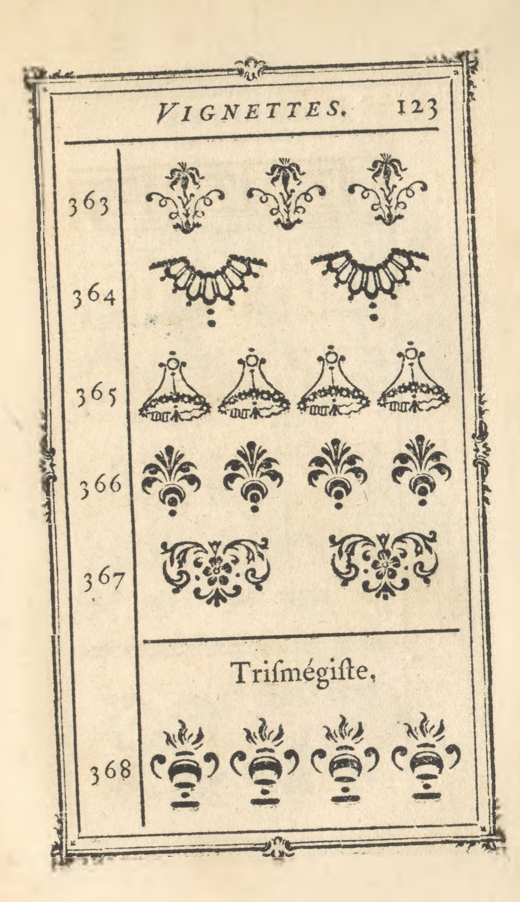

327
328
329
Gros-parangon.
330
331
332
333
334

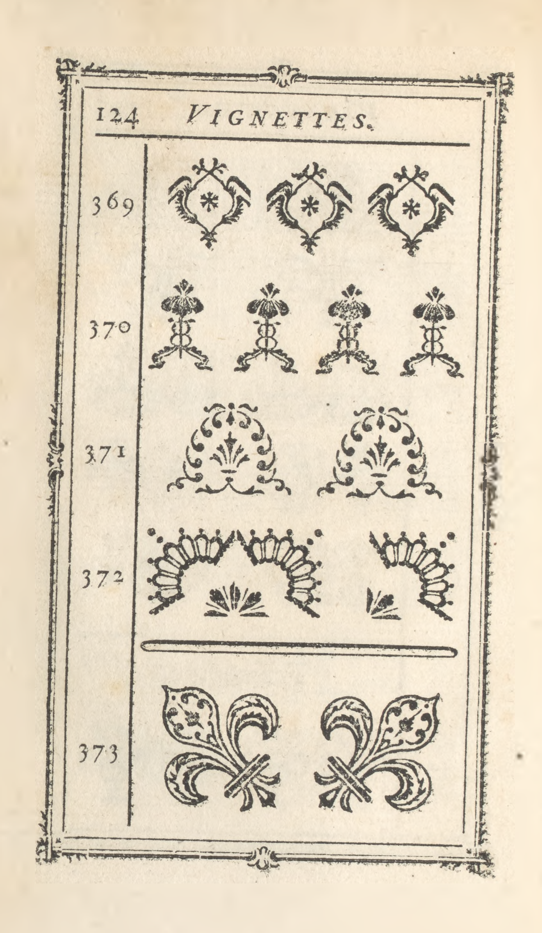

335
336
337
338
Paleſtine.
339
340
341

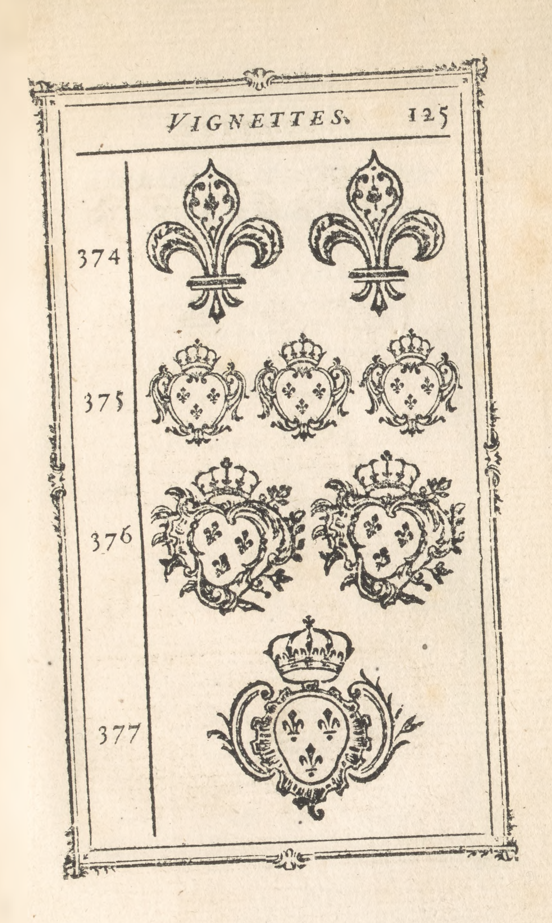

342
343
344
345
346
347
348


Petit-canon.
349
350
351
352
353
354
355

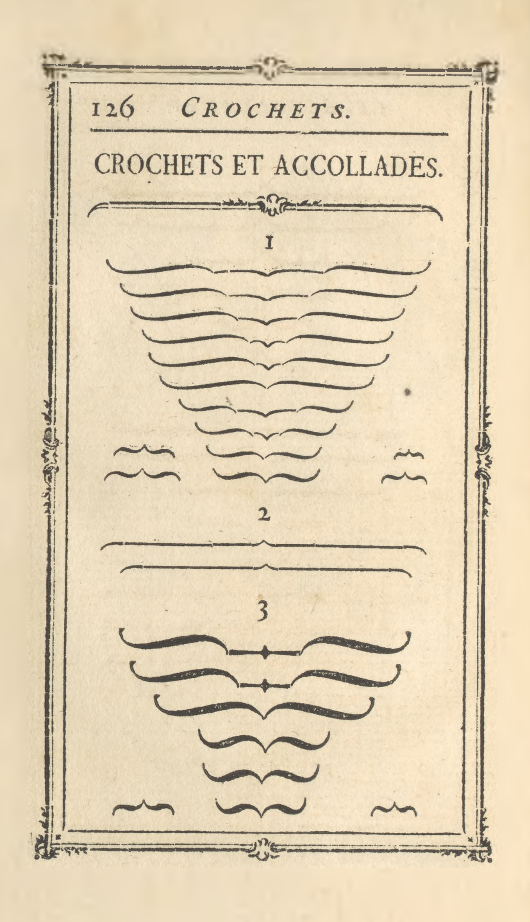

356
357
358
359
360
361
362

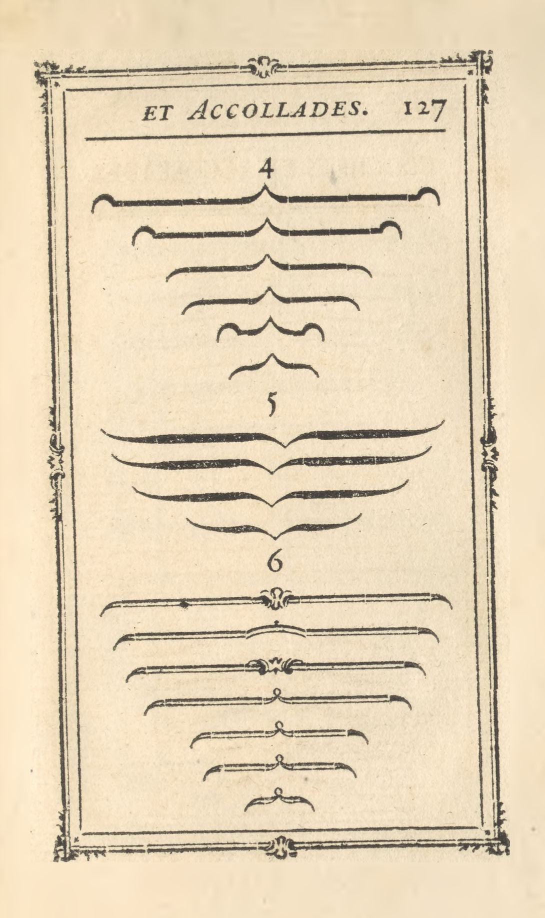

VIGNETTES. 123
363
364
365
366
367
Triſmégiſte.
368

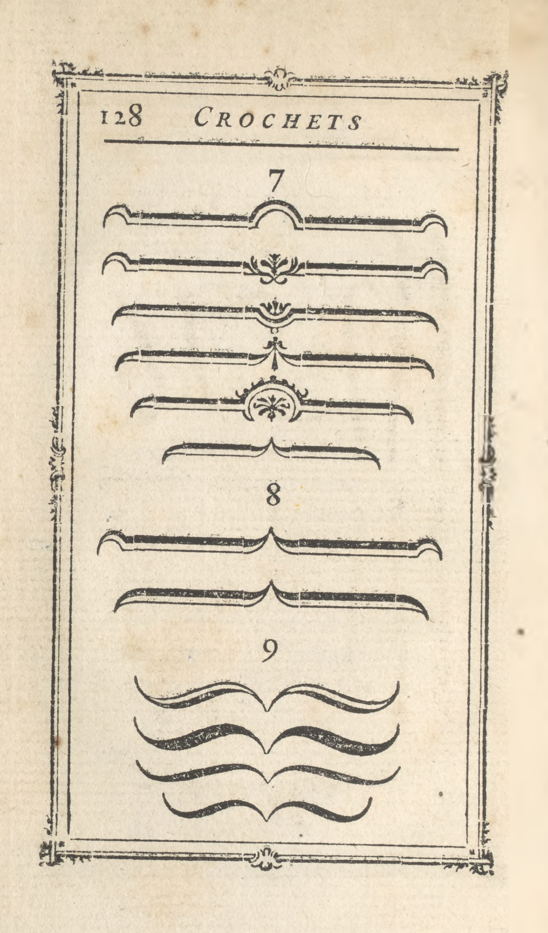

369
370
371
372
373


374
375
376
377
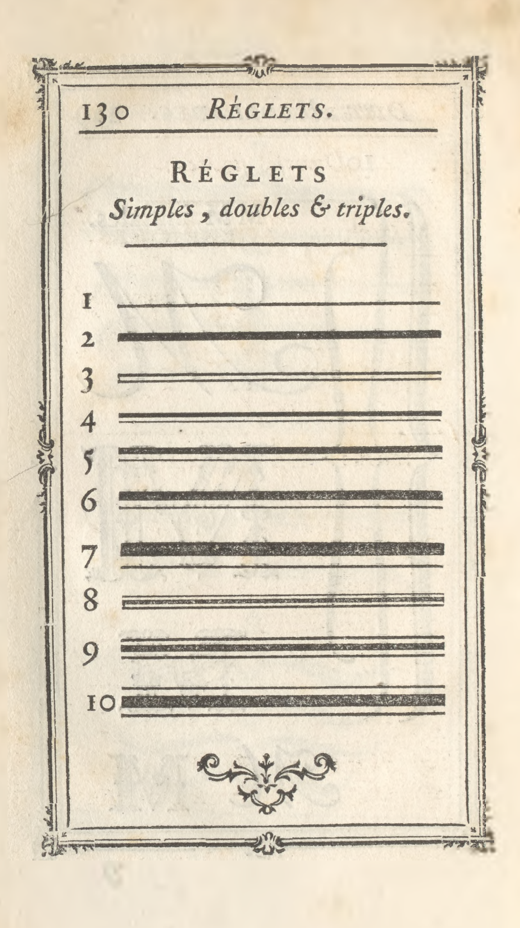
CROCHETS ET ACCOLLADES.




4
5
6


7
8
9


10
MM initiales.


RÉGLETS
Simples, doubles & triples.
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

Diverses figures.

MARQUES ALGÉBRIQUES.

+	*Plus.*	: : :: ∺	*Proportion.*
−	*Moins.*		
=	*Égal.*	√	*Radical.*
× ⨯	*Par.*	√‾‾	*Racine.*
>	*Plus que*		

FIGURES GÉOMÈTRIQUES.

‖	*Parallèle.*	∟	*Angle droit.*
⊥	*Égalité.*	⩡	*Angles égaux.*
⊥	*Perpendiculaire*	□	*Carré.*
<	*Angle.*	○	*Cercle.*
△	*Triangle.*	°	*Degré.*
▭	*Rectangle.*	′	*Minute.*

PHASES DE LA LUNE.

☺	*Pleine lune.*	●	*Nouv. lune.*
☾	*Der. quartier*	☽	*Pre. quartier.*

LES PLANÈTES.

♄	*Saturne.*	☿	*Mercur.*
♃	*Jupiter.*	☉	*le Soleil.*
♂	*Mars.*	☾	*la Lune.*
♀	*Venus.*	♁	*la Terre.*

LES ASPECTS.

☌	*Conjonction.*	☍	*Opposition.*
⚹	*Sextile.*	☄	*Comète.*
□	*Quadrat.*	☋	*Nœuds.*
△	*Trine.*	☊	

SIGNES DU ZODIAQUE.

♈	*le Bélier.*	♎	*la Balance.*
♉	*le Taureau.*	♏	*le Scorpion.*
♊	*les Gemeaux.*	♐	*le Sagittaire.*
♋	*le Cancer.*	♑	*le Capricorne.*
♌	*le Lion.*	♒	*le Verseau.*
♍	*la Vierge.*	♓	*les Poissons.*

Pour les Missels.

a⃰ e⃰ i⃰ o⃰ u⃰ y⃰ æ⃰ œ⃰ ă ĕ ĭ ŏ ŭ y̆ ʒ

æ̆ œ̆ ǎ ě ǐ ǒ ǔ y̌ æ̌ œ̌ ŷ æ̂ œ̂

Pour la Prosodie.

ă ĕ ĭ ŏ ŭ	*Brèves.*
ā ē ī ō ū	*Longues.*
ā̆ ē̆ ī̆ ō̆ ū̆	*Douteuſes.*

Signes d'indication.



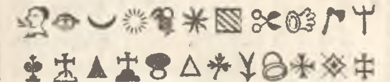
Finales numéraires.

₶ £ *livres.* ʃ *ſols.* ₰ *deniers.*

SIGNES DE MÉDECINE.

℞	*Prenez.*	℈	*Scrupule.*
℔	*Livre.*	ß	*Moitié.*
℥	*Once.*	gr̃	*Grain.*
ʒ	*Dragme.*	ā a	*de chaque.*

SIGNES D'ALMANACHS.



FRACTIONS.

$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{5}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{7}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{18}$ $\frac{2}{20}$ $\frac{2}{100}$

CHIFRES ARABES.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

III ARTICLE.

Caractères particuliers.

Batarde.

Les défauts de l'esprit augmentent comme ceux du visage.

BATARDE COULÉE.

Notre intérêt nous occupe du soin d'en imposer aux Ministres, & nous les blâmons lorsque par hazard ils se trompent dans le choix des sujets. N'est-ce pas leur reprocher notre fausseté?

BATARDES ENSEMBLE.

Au Roi,

SIRE,

L'Equité et la bienfaisance de votre Majesté assurent le Succès des représentations que les Officiers Municipaux &

ITALIENNE.

Monsieur,

Vous êtes invité, de la part de Monsieur de Briguevillette, de vous trouver mardi prochain, vingt-quatre Juin, à la Fête qu'il donnera chez lui ; à l'occasion du mariage de Mademoiselle de la Frippaudiere avec Monsieur le Baron de Tourponguillet, son fils.

FLAMAND.

Heere en straft my niet in uwe verbolghentheydt : noch in uwe gramschappe en kastijdt my niet.

Ontfermt u mijnder Heere / want ick ben kranck : gheneest my Heere / want alle myne beenderen zijn heel ontstelt.

Ende mijn ziele is seer verschrickt / maer ghy Heere / hoe langhe ?

Wort omgheheert Heere / ende verlost mijne ziele / maeckt my saligh om uwe bermhertigheydt.

Want daer en is niemandt inde doodt die uws gedachtigh is ende wie sal inde helle u belijden ?

FLAMAND.

Wt de diepten heb ick gheroepen tot u Heere / Heere verhoort mijn stemme.

Laet uwe ooren luysterende wesen nae de stemme mijns biddens.

Is't dat ghy de boosheden gade slaet Heere / wie sal't verdraghen.

Want by u is versoeninghe / ende om uwe wet heb ick u Heere verdraghen.

Mijne ziele heeft verdraghen in sijn woordt / mijne ziele heeft ghehopet inde Heere.

N'existe pas en poinçons
ni matrices —

IV. ARTICLE.

Caractères Orientaux.

HÉBREU DE CICÉRO.

תהל : קכ :

שיר המעלות אל יהוה בצרתה
לי קראתי ויענני · יהוה הצילה
נפשי משפת שקר מלשון רמיה:
מה יתן לך ומה יסיף לך לשון
רמיה : חצי גבור שנונים עם
גחלי רתמים : אויה לי כי גרתי
משך שכנתי עם אהלי קדר :
רבת שכנה לה נפשי עם
שונא שלום · אני שלום וכי
אדבר המה למלחמה :



DE SAINT-AUGUSTIN.

תהלים

אשרי האיש אשר לא הלך
בעצרת רשעים · ובדרך
חטאים לא עמדי ובמושב
לצים לא ישב : כי אם
בתורת יהוה חפצו ובתורתו
יהגה יומם ולילה : והיה כעץ
שתול על פלגי מים אשר
פריו יתן בעתו ועלהו לא
יבול וכל אשר יעשה יצליח:
לא כן הרשעים · כי אם
כמוץ אשר תדפנו רוח :
על כן לא יקומו רשעים
במשפט וחטאים בעדרת
צדיקים : כי יודע יהוה דרך
צדיקים · ודרך רשעים תאבד:

DE GROS-ROMAIN.

איוב : כה :

ויען בלדד השחי ויאמר
המשל ופחד עמו עשה
שלום במרומיו : היש
מספר לגדודיו ועל מי
לא יקום אורהו : ומה
יצדק אנוש עם אל ומה
יזכה ילוד אשה : הן עד
ירח ולא יאהיל וכוכבים
לא זכו בעיניו : אף כי
אנוש רמה ובן אדם
תולעה :

DE CICÉRO.

בְּאוֹר פְּנֵי מֶלֶךְ חַיִּים וּרְצוֹנוֹ
כְּעָב מַלְקוֹשׁ׃ חֶסֶד וֶאֱמֶת
יִצְּרוּ מֶלֶךְ וְסָעַד בַּחֶסֶד כִּסְאוֹ׃
מֶלֶךְ יֹשֵׁב עַל כִּסֵּא דִין מְזָרֶה
בְעֵינָיו כָּל רָע׃ פַּלְגֵי מַיִם לֶב
מֶלֶךְ בְּיַד יְהוָה עַל כָּל אֲשֶׁר
יַחְפֹּץ יַטֶּנּוּ׃ יְרָא אֶת יְהוָה
בְּנִי וָמֶלֶךְ עִם שׁוֹנִים אַל
תִּתְעָרָב׃ רְצוֹן מְלָכִים שִׂפְתֵי
צֶדֶק וְדֹבֵר יְשָׁרִים יֶאֱהָב׃
חָזִיתָ אִישׁ מָהִיר בִּמְלַאכְתּוֹ

DE SAINT-AUGUSTIN.

מכין הרים בכחו נאזר
בגבורה: משביח שאון
ימים שאון גליהם והמון
לאמים: וייראו ישבי
קצות מאותותיך מוצאי
בקר וערב תרנין: פקדת
הארץ ותשקקה רבת
תעשרנה פלג אלהים
מלא מים תכין דגנם כי
כן תכינה:

DE PETIT-TEXTE.

Ὁ πρεσβύτερος Γαΐῳ τῷ ἀγαπητῷ, ὃν ἐγὼ ἀγαπῶ ἐν ἀληθείᾳ. Ἀγαπητὲ, περὶ πάντων εὔχομαί σε εὐοδοῦσθαι καὶ ὑγιαίνειν, καθὼς εὐοδοῦταί σου ἡ ψυχή. Ἐχάρην γὰρ λίαν ἐρχομένων ἀδελφῶν, καὶ μαρτυρούντων σου τῇ ἀληθείᾳ, καθὼς σὺ ἐν ἀληθείᾳ περιπατεῖς. Μειζοτέραν τούτων οὐκ ἔχω χαρὰν, ἵνα ἀκούω τὰ ἐμὰ τέκνα ἐν ἀληθείᾳ περιπατοῦντα. Ἀγαπητὲ, πιστὸν ποιεῖς ὃ ἐὰν ἐργάσῃ εἰς τοὺς ἀδελφοὺς καὶ εἰς τοὺς ξένους.
Οἳ ἐμαρτύρησάν σου τῇ ἀγάπῃ ἐνώπιον ἐκκλησίας· οὓς καλῶς ποιήσεις προπέμψας ἀξίως τοῦ Θεοῦ. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἐξῆλθον, μηδὲν λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἐθνῶν.
Ἡμεῖς οὖν ὀφείλομεν ἀπολαμβάνειν τοὺς τοιούτους, ἵνα συνεργοὶ γινώμεθα τῇ ἀληθείᾳ.
Ἔγραψα τῇ ἐκκλησίᾳ· ἀλλ᾽ ὁ φιλοπρωτεύων αὐτῶν Διοτρεφὴς οὐκ ἐπιδέχεται ἡμᾶς.
Διὰ τοῦτο, ἐὰν ἔλθω, ὑπομνήσω αὐτοῦ τὰ ἔργα ἃ ποιεῖ, λόγοις πονηροῖς φλυαρῶν ἡμᾶς· καὶ μὴ ἀρκούμενος ἐπὶ τούτοις, οὔτε αὐτὸς ἐπιδέχεται τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς βουλομένους κωλύει, καὶ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐκβάλλει.
Ἀγαπητὲ, μὴ μιμοῦ τὸ κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθόν· ὁ ἀγαθοποιῶν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ὁ δὲ κακοποιῶν, οὐχ ἑώρακε τὸν Θεόν.

DE PETIT-ROMAIN.

Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ἡμέραις Ἡρῴδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ, μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα, λέγοντες.

Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ.

Ἀκούσας δὲ Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ.

Καὶ συναγαγὼν πάντας τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ, ἐπυνθάνετο παρ' αὐτῶν ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται.

Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· οὕτω γὰρ γέγραπται διὰ τοῦ προφήτου.

Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.

DE PHILOSOPHIE.

Sans ligatures.

Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς.

Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

Ὃ ἑωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν· καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριςοῦ.

Καὶ ταῦτα γράφομεν ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾖ πεπληρωμένη.

DE PHILOSOPHIE.

ἘΝ δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς, κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ ῥηθεὶς ὑπὸ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, λέγοντος· Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ· ἡ δὲ τροφὴ αὐτοῦ ἦν ἀκρίδες καὶ μέλι ἄγριον. Τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν Ἱεροσόλυμα, καὶ πᾶσα ἡ Ἰουδαία, καὶ πᾶσα ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὑπ' αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἰδὼν δὲ πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς.

DE CICÉRO.

ΠΑΥ͂ΛΟΣ ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέῳ ἀγαπητῷ τέκνῳ, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ πατρὸς, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνείαν ἐν ταῖς δεήσεσί μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ.

Ὑπόμνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως, ἥτις ἐνῴκησε πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι καὶ τῇ μητρί σου Εὐνίκῃ· πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί.

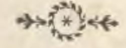
DE CICÉRO,

Sans ligatures.

Ταύτην ἤδη, ἀγαπητοὶ, δευτέραν ὑμῖν γράφω ἐπιςολὴν, ἐν αἷς διεγείρω ὑμῶν ἐν ὑπομνήσει τὴν εἰλικρινῆ διάνοιαν· Μνησθῆναι τῶν προειρημένων ῥημάτων ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τῆς τῶν ἀποςόλων ἡμῶν ἐντολῆς, τοῦ Κυρίου καὶ σωτῆρος. Τοῦτο πρῶτον γινώσκοντες, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐμπαῖκται, κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ λέγοντες· Ποῦ ἐςιν ἡ ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ; ἀφ' ἧς γὰρ οἱ πατέρες ἐκοιμήθησαν, πάντα οὕτω διαμένει ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως. Λανθάνει γὰρ αὐτοὺς τοῦτο θέλοντας, ὅτι οὐρανοὶ ἦσαν ἔκπαλαι, καὶ γῆ ἐξ ὕδατος καὶ δι' ὕδατος συνεςῶσα, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ.

DE SAINT-AUGUSTIN.

ΠΑΥΛΟΣ δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν· Ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου, ἣν ἐπηγγείλατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων. Ἐφανέρωσε δὲ καιροῖς ἰδίοις τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐν κηρύγματι ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ· Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν· Χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν.



DE GROS-TEXTE.

Κεφ. α'. 1.

Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς.

Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

DE GROS-ROMAIN.

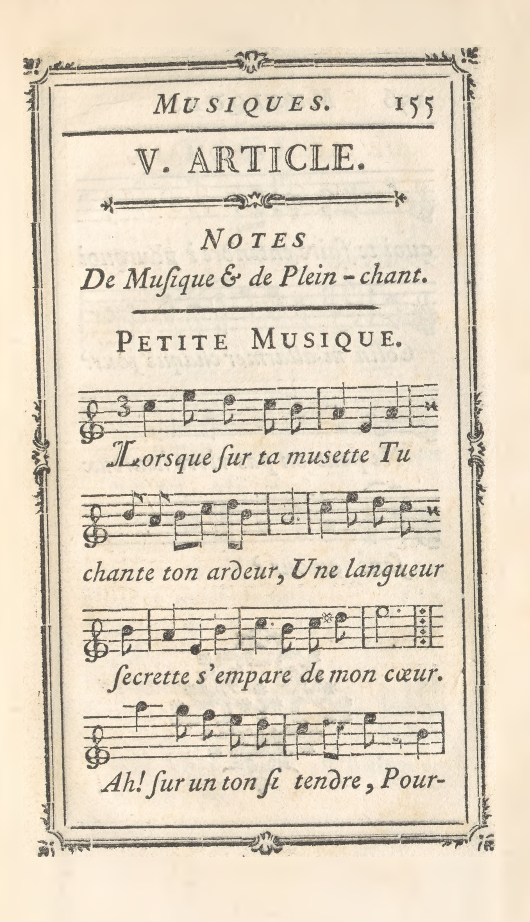
Κεφ. α΄ 1.

Συμεὼν Πέτρος, δοῦλος καὶ ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῖς ἰσότιμον ἡμῖν λαχοῦσι πίστιν ἐν δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ὡς πάντα ἡμῖν τῆς θείας δυνάμεως αὐτοῦ τὰ πρὸς ζωὴν καὶ

V. ARTICLE.

NOTES
De Musique & de Plein-chant.

PETITE MUSIQUE.



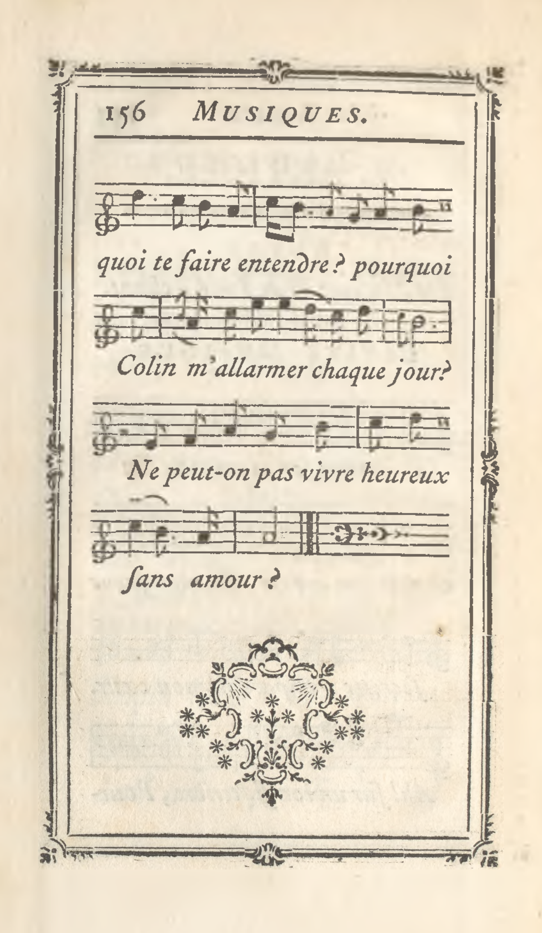

quoi te faire entendre? pourquoi
Colin m'allarmer chaque jour?
Ne peut-on pas vivre heureux
sans amour?

TABLE.

Accolades, 126, 127, 128, 129.
Aspects, [les] 132.
Batarde, 135, *Coulée*, 136, Ensemble, 137.
Chiffres, 134.
Cicéros Poétique, 32. Italique, 33. Romain petit œil, 34. Œil serré, 35. Ordinaire, 36. Moyen, 37. Gros œil, 38. Dans le goût Hollandois, 40. Italique ordinaire, 39. Italique gros œil, 41.
Crochets, 126, 127, 128, 129.
Double-canon, 79.
Figures géométriques, 131.
Finales numéraires, 133.
Flamand de Cicéro, 139, de S. Augustin, 140.
Fractions, 134.
Gaillardes, Petit œil, 15. Italique petit œil, 16. Dans le goût Hollandois, 17. Gros œil, 18. Italique ordinaire, 19.

GRECS, de Petit texte, 146. de Petit romain, 147. de Philoſophie, 149. *Idem*, ſans ligatures, 148. de Cicéro, 150. *Idem*, ſans ligatures, 151. de S. Auguſtin, 152. de Gros-texte, 153. de Gros romain, 154.

GROS-CANONS, Ordinaire, 74. Gros œil, 75. Italique, 76.

GROSSE-NOMPAREILLE, 80.

GROS-PARANGONS, Rom. 66. Ital. 67.

GROS-ROMAINS, Petit œil, 56. Italique petit œil, 55. Œil ſerré, 57. Ordinaire, 58. Italique ordinaire, 59.

GROS-TEXTES, Poétique, 50. Italique, 51. Ordinaire, 52. Œil ſerré, 53. Italique ordinaire, 54.

HEBREUX, ordinaires, de Cicéro, 141. de S. Auguſtin, 142. de Gros-romain, 143. *Ponctués* de Cicéro, 144. de S. Auguſtin, 145.

ITALIENNE, 138.

LETTRES DE DEUX POINTS, ordinainaires, 81, 82, 83, 84, 85, 86,

87, ornées, 88, 89, taillées, 90, 91, 92, 93.
M, M, Initiales, 129.
Marques Algébriques, 131.
Mignonnes, Petit-œil, 6. Italique, 7. Gros-œil, 8. Italique, 9.
Missels, [accens pour les] 133.
Musiques, Petite, 155, 156, Grosse, 161, 162, 163.
Nompâreilles, Ordinaire, 2. Italique, 3. Gros œil, 4. Italique, 5.
Palestines, Romain, 68. Ital. 69,
Parisiennes, Romain & Italique, 1.
Petits-canons, Rom. 70. Ital. 71.
Petits-parangons, Petit œil, 60. Italique, 61. Ordinaire, 62. Ital. 63. Gros œil, 64. Italique, 65.
Petits-romains, Ordin. 20. Moyen, 21. Gros œil, 22. Dans le goût Hollandois, 23. Italiqne, 24.
Petits-textes, Ordinaire 10, Moyen 11, Gros œil 12, Dans le goût Hollandois 13, Italique 14.

Phases de la Lune, 131.

Philosophies, Poétique 25, Italique 25, Petit œil 26, Œil ferré 28, Dans le goût Hollandois 27, Gros œil 29, Ital. 30, Ital. petit œil 31.

Planettes, 132.

Pleins-chants de quatre points de Nompareille 164, *idem* de Cicéro 165, 166, *idem* de Gros romain 167, 168, *rouge & noir* de quatre points de Cicéro 169, *idem* de Gros romain 170.

Prosodie [accents pour la] 133.

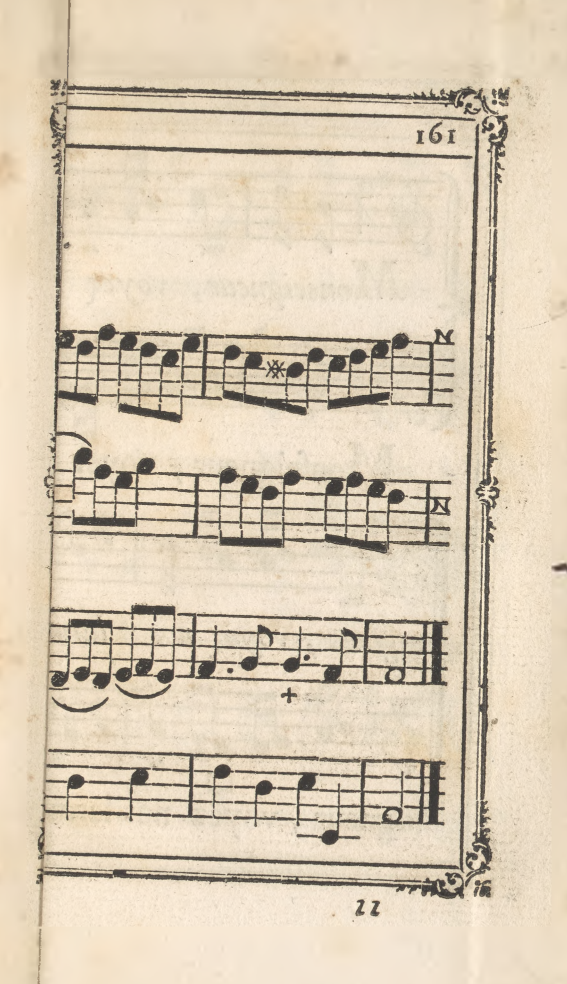
Règlets, 131.
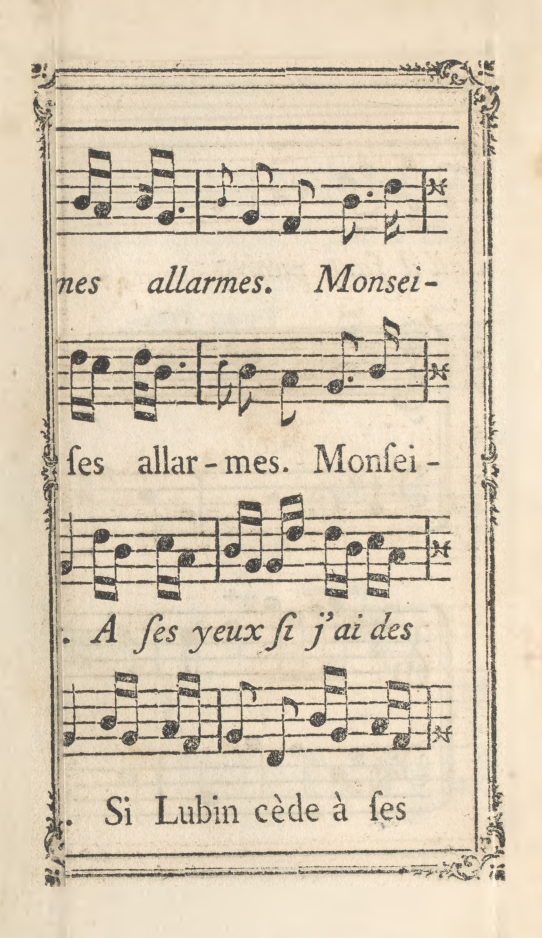
Saint-augustins, Poétique 42, Italique 43, Ordinaire 44, Italique 45, Moyen 46, Italique 47, Dans le goût Hollandois 48, Gros œil 49.

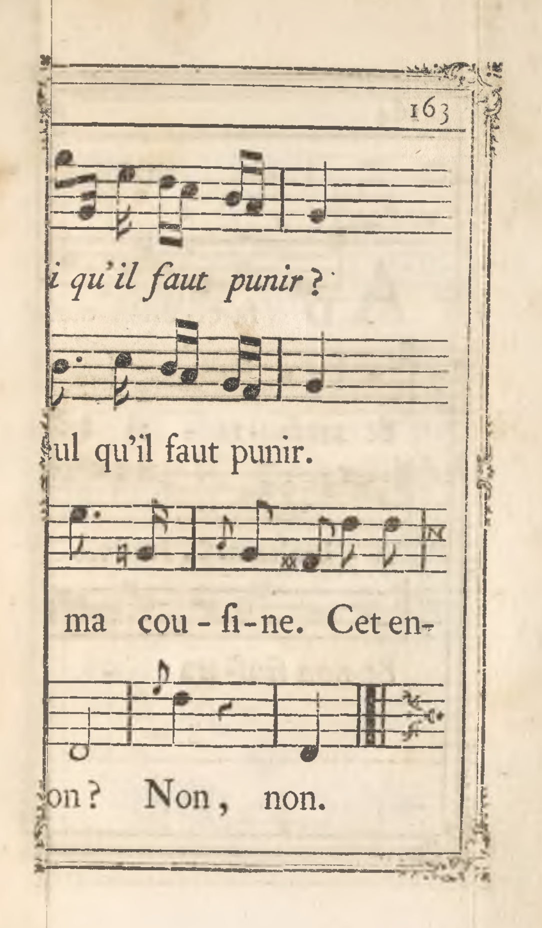
Signes d'Almanachs 134, d'Indication 133, de Médecine 134, du Zodiaque 132.
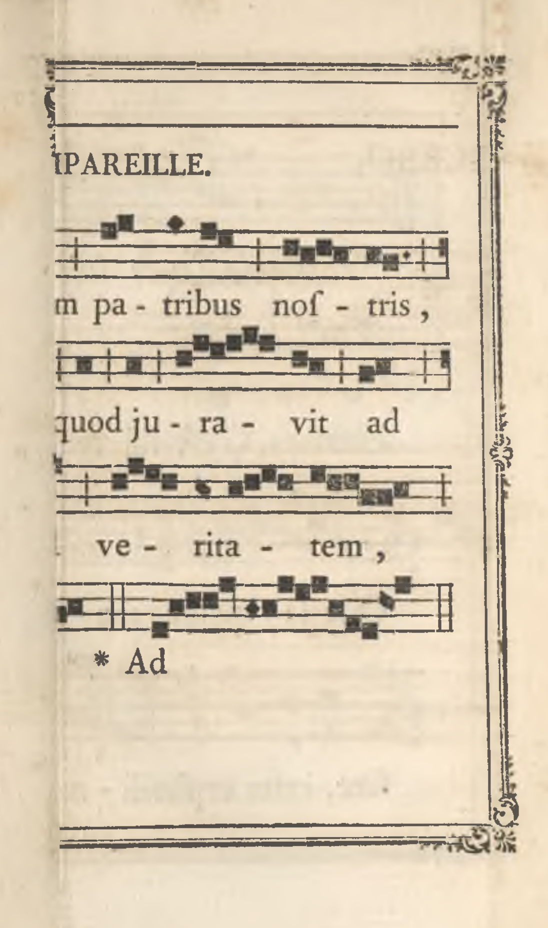
Trismégistes, Romain 72, Ital. 73.

Vignettes, ou Ornements de fonte, 94, & fuivants.


M
N


mes allarmes. Monsei-
ſes allar-mes. Monſei-
. A ſes yeux ſi j'ai des
. Si Lubin cède à ſes


i qu'il faut punir ?
ul qu'il faut punir.
ma cou - ſi - ne. Cet en-
on ? Non , non.


PAREILLE.
m pa - tribus nos - tris ,
quod ju - ra - vit ad
ve - rita - tem ,
* Ad
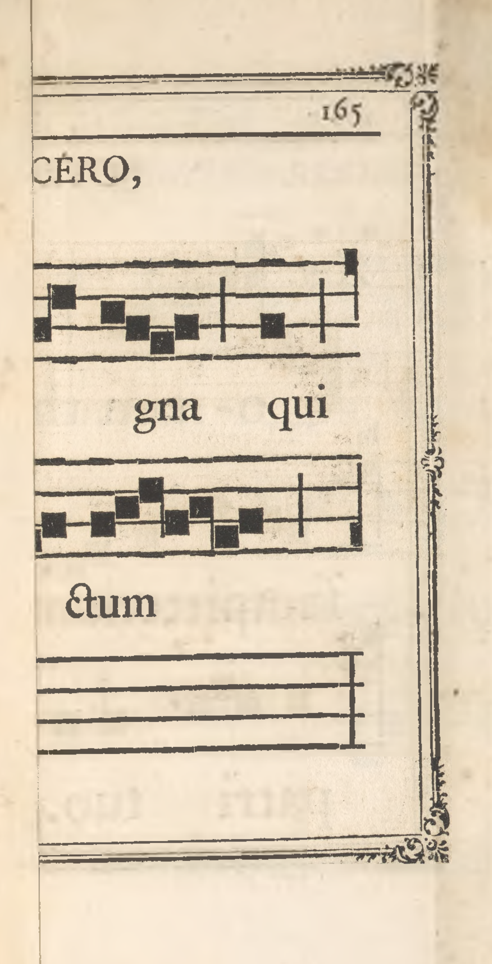
CERO,

